



refor le 21 Nivoja Janvier 1882. van helfleuter. d'austerdance. Exemplaire de Lebrun amosé en partie. de sa main



CATALOGUE DE TABLEAUX,

Formant une réunion imposante d'Articles, pour la plupart de première classe, par les plus grands Maîtres des Ecoles d'Italie, de France, de Flandre et de Hollande;

Dont quarante-quatre proviennent du célèbre Cabinet de M. Van HELSLEUTER, d'Amsterdam; et les autres, de diverses Collections d'Amateurs français et étrangers.

Ledit Catalogue rédigé

Par A. PAILLET et H. DELAROCHE.

La Vente au plus offrant et dernier Enchérisseur, et au comptant, s'en fera à Paris, sans aucun délai, le 5 Pluviôse an 10, répondant au 25 Janvier 1802 (vieux style), et jours suivans de relevée, dans la Maison des Divisions supplémentaires du Mont-de-Piété, sise rue Vivienne, N.º 45.

L'Exposition publique en sera faite pendant les cinq jours qui précéderont celui de la Vente.

S E D I S T R I B U E A P A R I S,

Chez A. PAILLET et H. DELAROCHE, rue Vivienne, N.º 45.

A MONTPELLIER, chez A. FONTANEL.

A AMSTERDAM, chez L. B. COCLERS.

A BRUXELLES, chez F. DE ROY.

A LONDRES, chez A. LUND.

Digitized by the Internet Archive in 2013

JCAC GH

AVERTISSEMENT.

LE rassemblement aussi considérable que précieux des Tableaux contenus dans ce Catalogue, et dont la description va suivre, présentera aux Amateurs des chefs-d'œuvres de nos grands Maîtres dans tous les genres, une occasion aussi rare que brillante, pour augmenter encore ou perfectionner leurs Collections, principalement dans les Ecoles flamande et hollandaise, dont le charme de l'exécution et la vérité des sujets présentent une illusion parfaite de la nature, ainsi que tous les Connaisseurs seront à même de l'apprécier par nombre de morceaux capitaux de cette réunion, et notamment par les quarante-quatre Tableaux qui composaient le Cabinet précieux, et du choix le plus délicat, de M. Van HELSLEUTER, d'Amsterdam; Cabinet si renommé et si connu de tous ceux qui ont voyagé avec le goût des Arts, que nous regardons inutile d'entrer dans des détails qui, autrement, eussent été indispensables pour le faire connaître. Nous avons seulement cru nécessaire de placer à côté de chaque numéro des articles de ce Cabinet, une étoile qui les fera distinguer clairement par les Amateurs qui voudraient en acquérir, n'ayant pu, à cause de l'ordre alphabétique où nous rangeons les Maîtres, en faire l'analyse de suite et dans son entier.

Les conditions de la Vente sont de payer comptant et en francs. L'Acquéreur ra tenu de payer, en sus du prix de l'Adjudication:

- 1.º Les Droits de Vente, dont le tarif est affiché dans la Salle de Vente;
- 2.º Et deux et demi pour cent, pour frais de Catalogue, Annonce et Exposition.

On délivrera, pendant les cinq jours qui précéderont celui de la Vente, une Feuille indicative des numéros qui formeront chaque Vacation, dans l'ordre où ils seront livrés aux enchères.

On prévient que l'on commencera par le dernier numéro de chaque séance, et de suite en remontant jusqu'au premier, sans aucune interruption.

CATALOGUE

D'UNE

RÉUNION PRÉCIEUSE

DE TABLEAUX

Des ples grands Maîtres des trois Écoles.

Copie B.

BASSAN (JACQUES).

N.º 1. Peint sur cuivre, haut de 21, larg. de 16 p. 30)

LE sujet de la naissance de la Vierge, composition de treize personnages représentés dans un intérieur, et à l'effet piquant de différentes lumières.

Ce Tableau, grandeur de chevalet, nous paraît un des ouvrages soignés de ce grand coloriste, et digne de fixer l'attention des amateurs de cette Ecole célèbre: il est d'autant plus curieux encore, que l'artiste s'y est représenté assis, dans le milieu de la composition et sur un plan élevé, montrant une tête de caractère, à grande barbe, tournée de profil.

2 h 50 y Normal 2 Gov 74 1 1784

BOTH (JEAN).

1787- Vie Lembert 3°51 - 3601 derum

2. Peint sur toile, haut de 34, lar. de 42 p.

Un magnifique et riche paysage, dont toute la partie gauche est occupée par une masse de roches pittoresques, mêlées d'arbres qui se détachent, par un feuillé admirable et léger, sur un ciel vaporeux indiquant une belle matinée d'été; la droite offre une perspective de lointains qui se terminent par une chaîne de montagnes de tons bleuâtres, et de la plus parfaite harmonie; du même côté sont diverses plantes et un lac ; le milieu du Tableau est occupé par un chemin éclairé avec le plus grand art, et dans lequel Corneille Poelemburg a placé un groupe de trois nymphes, indiquant le sujet de Diane avant d'avoir aperçu Actéon, qui est dans l'admiration, de l'autre côté du lac, et sur un plan très-éloigné.

Cet ouvrage capital de son auteur, joint à cette touche de goût et précieuse qui le mettent au rang des premiers paysagistes, un ton de couleur chaud et vaporeux, qui produit une illusion parfaite de la nature, en charmant l'œil du connaisseur. Nous le recommandons comme un morceau de première classe, et de

cette précieuse conservation désirée particulièrement dans les tableaux de grande valeur.

BOTH (JEAN).

3. Peint sur bois, haut de 19, large de 24 p. 912

Un beau site de paysage, offrant à gauche une ruine pittoresque couverte en partie par une masse d'arbres d'un feuillé admirable, et qui se détachent sur un ciel vaporeux et près de laquelle sont des paysans qui font boire leurs chevaux dans une auge. Les premiers plans à droite sont enrichis d'une rivière bordée par des rochers chargés de broussailles et de plantes. derrière lesquels est un chemin qui conduit à de beaux lointains. Une exécution ferme, un ton chaud et brillant, soutenu de l'effet le plus harmonieux, seront sans doute appréciés dans le Tableau dont nous donnons ici la description.

LE PENDANT. 4.

Le point de vue d'un paysage montagneux, coupé par divers chemins enrichis de plantes et de broussailles, et terminé à gauche par un lointain vaporeux. La droite est occupée par une

masse de rochers près de laquelle sont deux grands arbres de la plus belle exécution; du même côté l'on voit deux pâtres qui conduisent leurs troupeaux. Ce tableau est digne de faire le pendant du précédent, et prouve aussi que Jean Both tient, à juste titre, le premier rang parmi les paysagistes.

BERGHEM (NICOLAS).

6520- 5. Peint sur toile, haut de 24, lar de 30 p.

Le point de vue d'une fabrique pittoresque, paraissant servir de magasin, d'où sortent deux hommes chargés d'un tonneau; dans le milieu se voyent cinq personnages, dont un est occupé à faire manger trois chevaux dans une auge; des poules sont autour, cherchant à béqueter du grain. La partie gauche, d'une admirable richesse, offre un escalier de pierre qui conduit à un plan élevé, indiquant, par plusieurs chaumières et un moulin, un assez fort village; un paysan, entouré de ses baquets, mesure du lait à une femme, tandis que deux hommes, enveloppés de leur manteau, sont à l'abri du vent contre un mur; un marchand d'eau-de-vie, une brouette, des patineurs et plusieurs

chiens, forment encore accessoires. L'effet présente une journée d'hiver, par le plus grand froid et un tems de neige.

Ce tableau parfait et peut-être unique de N. Berghem, est terminé et exécuté dans toutes ses parties avec le plus grand savoir. Un ton de couleur chaud et transparent se lie par la plus admirable harmonie avec celui de la neige, qui se trouve ménagé avec une intelligence vraiment surprenante. Ce grand peintre paraît avoir voulu montrer qu'il était capable, comme Isaac Van Ostade, de donner des charmes à la saison la plus rigoureuse, sans s'écarter des vérités de la nature.

PAR LE MÊME.

6. Peint sur bois, haut de 13, large de 18 p. 2500

Un précieux Tableau de paysage, dont le premier plan, dans le milieu du sujet, est enrichi d'un groupe de figures, avec animaux. L'on y remarque une villageoise assise, ayant son enfant endormi sur ses genoux; elle parle à une femme qui est debout et chargée d'un pot au lait; entre ces personnages se voit encore un pâtre appuyé sur un bœuf, tandis qu'une

belle vache est couchée contre deux arbres ; des lointains agréables et d'un riche détail, indiquent, sur la droite, une vaste campagne. Un ciel, sacrifié dans l'effet d'une soirée, contribue à un ensemble aussi harmonieux que savant.

Ce Tableau, d'une forte couleur et de la touche brillante et facile de ce célèbre artiste, a fait partie du magnifique Cabinet de feu M. H. Audry, à Orléans. Cet ouvrage est recommandable par sa qualité, comme par la rareté d'en rencontrer dans les proportions de chevalet.

BERGHEM (NICOLAS).

Copie Mushem

7. Peint sur toile, haut de 39, large de 55 p.

Un grand Tableau de paysage, dont toute la gauche offre une partie de roches pittoresques et élevées, que baigne un lac où passe un troupeau d'animaux vus en second plan et dans le meilleur ton de demi-teinte. La droite, sur le devant, est enrichie d'une marche de villageois et de bestiaux, touchés au premier coup. On distingue parmi ces figures de belle proportion, une femme assise sur un mulet, et transportant des fagots.

Ce morceau, touché en maître, a été peint pour décorer une cheminée, où il a été vu de tous les tems et désiré des amateurs, qui n'ont point douté que l'artiste s'était répété dans un ouvrage très-capital et achevé, mais avec de grands changemens, selon la gravure ayant pour titre, le Retour des champs. Nous annonçons ce Tableau pour avoir un effet le plus brillant dans le premier rang d'un Cabinet, et nous en rendons ici la fidelle tradition.

BACKUYSEN (LUDOLF).

8. Peint sur toile, haut de 38, lar. de 49 p.

Une grande étendue d'une mer agitée, prise à un effet de soleil couchant aussi extraordinaire que vrai. La droite de ce vaste point de vue est enrichie de plusieurs navires et une grande barque garnie de ses voiles, dont une brunâtre est frappée d'un coup de soleil qui semble la traverser. Le côté opposé est encore orné d'un vaisseau de riche construction, portant pavillon hollandais; l'horizon fait voir les détails d'une ville, et le ciel sacrifié entièrement pour laisser briller la richesse de la composition, indique la fin d'un orage.

Ce Tableau de caractère, et en même tems précieux d'exécution, est une preuve du grand art de ce peintre, qui a su prendre la nature dans ses effets les plus difficiles, et les rendre toujours avec un égal succès. La couleur des eaux et leur mouvement font illusion, par l'effet juste de l'optique, et nous ne doutons pas qu'il ne soit apprécié des connaisseurs et admiré des habiles artistes, particulièrement de ceux qui suivent ce genre. Un rentoilage soigné, par Hacquin, lui serait nécessaire et lui rendrait toute sa valeur.

BACKHUYSEN (LUDOLF).

9. Peint sur toile, haut de 16, large de 20 p.

Le point de vue d'une mer agitée par un vent frais, et enrichie de différens bâtimens et barques; vers la gauche, un navire de guerre déployant ses voiles, s'y fait remarquer par la justesse et le précieux de ses détails; derrière est encore une frégate et quelques chaloupes. Du côté opposé, une belle barque remplie de passagers, indique par ses voiles, qu'elle marche vent contraire pour approcher d'un port, qui se distingue dans le plus grand éloignement; trois

pêcheurs dans leur bateau, ajoutent encore à la richesse de ce Tableau, et contribuent à présenter un des ouvrages précieux et de choix de cet habile peintre, qui a rendu, avec autant d'art que de vérité, le ton de couleur et le mouvement des eaux. Il joint à cette finesse admirable d'exécution, une conservation parfaite.

BACKUIZEN (LOUIS). yauf le 10. Peint sur toile, haut de 36, large de 44 p. 801

Une grande étendue de mer, terminée par la vue d'un port. A gauche, sur un plan reculé, on voit un vaisseau de guerre garni de toutes ses voiles et agrès, suivi d'un autre bâtiment qui tire un coup de canon. A droite, presque sur le devant, est une barque à voile, chargée de différens personnages, que des rameurs semblent diriger vers les deux bâtimens qui arrivent. Au milieu et sur la même direction, deux pêcheurs dans leur nacelle sont occupés à retirer leurs filets. Nous fixerons encore l'attention des amateurs sur ce tableau, qui rappelle également le grand talent de ce peintre, ainsi que le moëlleux de son pinceau et son précieux fini dans tous les détails des vaisseaux, dont il connaissait si bien la construction.

BACKUYSEN (Louis).

11. Peint sur toile, haut de 24, large de 36 p.

Ce beau Tableau offre une mer agitée, couverte de vaisseaux de guerre et autres bâtimens; morceau capital qui sera sans doute apprécié des amateurs, tant par la beauté et la finesse de son exécution que par sa grande pureté.

PAR LE MÉME.

12. Peint sur toile, haut de 18 ½, large de 26 p.

Le point de vue d'une grande étendue de mer chargée de divers bâtimens. Ce Tableau, d'un effet très-piquant, et comparable par sa finesse aux ouvrages précieux de Guillaume Van de Velde, présente l'exécution la plus belle, et cette conservation si désirable dans les ouvrages de ce célèbre peintre.

PAR LE MÊME.

13. Peint sur toile, haut de 20, large de 25 p.

Une grande étendue de mer, agitée par un vent frais. Elle est couverte de divers bâtimens et vaisseaux chargés de passagers et matelots,

occupés à la manœuvre. Au milieu paraît une barque garnie de voiles d'un ton brunâtre, qui se détachent avec vigueur sur un beau ciel bien nuagé; le fond à droite offre la vue d'un port.

BERESTRATEN (JEAN).

14. Peint sur toile, haut de 36, large de 27 p.

Le point de vue d'une grande étendue de mer. A gauche on voit un quai où sont différens bâtimens, dont une église d'architecture gothique. La droite offre la mer chargée de vaisseaux et de barques. Adrien Van de Velde semble s'être plu à rendre justice à ce Tableau, par le nombre considérable de figures qu'il y a mises; on en compte plus de vingt, sans les animaux qu'il a ingénieusement répandus çà et là, et parmi lesquels on voit deux belles vaches, et un chien qui se désaltère à une fontaine de marbre. Nous avons peu vu de tableaux de ce maître; mais le rare talent qui y règne, la finesse et la précision de la touche qui se remarquent dans tous les details, et la richesse inapréciable que son collaborateur y a prodiguée, nous assurent que les amateurs sauront apprécier ce morceau, qui mérite une place distinguée dans les plus belles collections.

BERESTRATEN (JEAN).

15. Peint sur toile, haut de 36, large de 48 p.

Un point de vue de la place et de l'hôtel de ville de Zutfen, en Hollande, ouvrage d'une grande exactitude de perspective, et de l'effet le plus vrai; Pierre Wouvermans l'a enrichi de diverses figures d'une touche facile, et distribuées avec intelligence.

BEGA (CORNELIS).

16. Peint sur bois, haut de 16, large de 13 p.

Le sujet d'un chimiste dans son laboratoire; il est représenté assis devant son fourneau, tenant des pinces, et ayant autour de lui des livres et divers ustensiles de son art.

Ce Tableau, d'une exécution facile et d'une touche franche, offre un des ouvrages de choix de C. Bega.

BERKEYDEN (JOB) et GÉRARD.

17. Peint sur toile, haut de 16, lar. de 21 p.

Le point de vue exact de l'Hôtel de ville, des maisons et du Poids qui entourent et garnissent la grande place du Dum, à Amsterdam.

221

1 mon

Nombre de figures y sont répandues avec cette admirable intelligence et cette vérité qui contribue à l'effet de l'optique.

Ce Tableau, curieux par la justesse de ses détails, et dans une parfaite harmonie de clair obscur, offre un des ouvrages de choix de cet habile peintre.

PAR LE MÈME.

18. Peint sur toile, haut de 22, lar. de 19 p.

Un autre Tableau d'un effet vrai et piquant; il représente un point de vue de Harlem et du marché au poisson. L'artiste a renfermé son sujet dans un encadrement de voûte qui contribue au point d'optique et à la perspective; nombre de figures y sont distribuées par groupes avec autant d'art que de vérité.

PAR LE MÊME.

19. Peint sur toile, haut de 18, large de 26 p.

Une vue de la grande place de Harlem. Entre autres bâtimens, l'on y voit une église qui en occupe le milieu; auprès sont différentes maisons avec boutiques, et sur le devant, à gauche, s'élève un monument surmonté d'une balustrade, qui,

par l'effet du soleil, porte son ombre sur une grande partie du devant de cette place, et produit en même-tems une belle masse d'ombre, qui sert de repoussoir à un nombre infini de figures admirablement bien groupées et distribuées sur différens plans. Il est impossible de rencontrer un Tableau dont l'effet soit plus vrai et plus piquant. La touche en est ferme, et la précision avec laquelle tous les bâtimens y sont rendus, jusque dans les moindres détails, nous rappelle les beaux ouvrages de Van der Heyden.

BURG (ADRIEN VAN DER).

20. Peint sur bois, haut de 9, large de 12 p.

6.90. Un marchand de petits poissons appelés crevettes. Il veut embrasser une jeune fille que l'on voit près de lui; sur un plan plus reculé, est une vieille femme qui les regarde. Ce joli morceau est connu sous le nom de d'Ary Buurman, ou Eh. Voisin. Descamps le cite dans son ouvrage, à l'article de ce grand peintre. Quant à nous, nous ne pouvons nous empêcher de fixer l'attention des amateurs sur ce petit Tableau. qui offre une couleur naturelle et vraie, une

touche large et facile, et un précieux fini qui ne le cède en rien aux beaux ouvrages de Scalken.

BRECKELEMKAMP.

21. Peint sur bois, haut de 20, large de 26. Dinidose

Un sujet d'intérieur, dont le milieu de la 260 scène offre plusieurs personnages autour d'une table, faisant de la musique; à la gauche se voit encore une dame à laquelle un officier, debout et appuyé sur son épée, présente un verre; du côté opposé, sont encore un homme vêtu d'un large manteau, une jeune personne et un valet qui prépare des rafraîchissemens.

Cette riche composition est traitée avec tout le caractère qui pouvait intéresser dans un sujet aussi plaisant.

BLOEMEN (PIERRE VAN).

22. Peint sur toile, haut de 17, large de 22 p. 300

Sur un terrain, à l'entrée d'un village et auprès de bâtimens annonçant l'extérieur d'une ferme, on voit quatre chevaux de charrette, dételés, qui viennent de se rafraîchir. A gauche du sujet, sur un plan reculé, sont deux cava-

liers vers lesquels s'avance une femme avec deux enfans, dont un dans ses bras. A droite on voit une échappée de village, et sur le devant un homme couché, ayant un âne derrière lui. Ce Tableau est d'un bon empâtement de couleur, d'un faire facile et ragoûtant, et sort de la classe ordinaire de ceux de ce maître, dont il est rare de rencontrer des productions aussi soignées que celle que nous offrons.

BERGEN (DIRICK VAN DEN).

23. Peint sur toile, haut de 14, large de 17 p.

Un paysage avec chaumières pittoresques sur la droite, et divers animaux répandus sur les premiers plans. Trois belles vaches se font remarquer, autant par leurs couleurs variées, que par une exécution qui se rapproche de la touche précieuse d'Adrien Van de Velde.

BREEMBERG (BARTHOLOMÉE).

24. Peint sur bois, haut de 17, large de 24 p.

Un sujet de sacrifice, composition brillante, traitée avec goût et une grande force de couleur.

BOUT (PIERRE).

25. Peint sur bois, haut de 18, large de 12 p.

Un joli Tableau en hauteur, représentant un Paysage, avec diverses figures et quelques animaux qui forment un groupe piquant dans le milieu du sujet.

BRAUWER (ADRIEN).

26. Peint sur bois, haut de 7, large de 9 p.

12

Portrait d'une vieille femme avare, tenant une bourse dans ses mains; elle est vue à micorps, et assise devant une table où se voit encore un sac d'argent.

BOUCHER (FRANÇOIS).

27. Peint sur toile, haut de 20, large de 26 p.

Dans un paysage frais, auprès d'une fontaine limpide, on voit Vénus dans l'attitude du repos. L'Amour est à ses pieds, et joue avec deux colombes. Ce Tableau, d'un coloris aimable, est aussi du meilleur tems de ce peintre distingué.

BOILLY (Louis).

28. Peint sur toile, haut de 17, large de 13 p.

L'on voit assise sur l'appui d'une croisée décorée d'un bas-relief, une jeune et charmante fille, de carnation blonde; elle tient de la main droite une lorgnette, et de la gauche un schall. Son vêtement, aussi simple qu'élégant, est de satin blanc; elle est vue de trois-quarts, et coiffée d'un chapeau de même étoffe, garni de velours rose. Dans l'intérieur, au-dessous d'elle, et dans une teinte heureuse et bien ménagée, est un jeune garçon qui regarde dans un télescope. Différens accessoires, tels qu'un beau rideau cramoisi, une grande lunette, un bocal où sont des poissons, et une cage, contribuent à enrichir cette composition agréable. Tous les ouvrages de cet artiste sont marqués au coin du bon goût, et celui que nous décrivons mérite de fixer les amateurs par l'excellence de sa touche et le charme de son coloris.

C.

CRESPI (MARIA).

29. Peint sur bois, haut de 9, large de 13 p. Le Christ mort, porté sur les genoux de la



Vierge, qui est vue dans l'expression de la plus profonde douleur; à la gauche de ces deux belles figures est placé un ange en adoration, portant avec lui une lumière céleste qui se répand sur tout le sujet.

Ce précieux Tableau est recommandable sous tous les rapports de l'art, et nous ne doutons pas qu'il ne soit apprécié des vrais connaisseurs, et classé parmi les morceaux de caractère non équivoques de cette grande école.

CORADO.

30. Peint sur toile, haut de 30, large de 39 p.

Le sujet est tiré de la troisième églogue de Virgile. Sur le devant, on voit un jeune berger assis, qui se retourne avec promptitude vers une jeune fille qui court se cacher dans les roseaux. Sur la droite, et en demi-teinte, on voit un autre berger endormi. Des bestiaux groupés, sur différens plans, enrichissent cette composition, qui est de la plus belle touche et d'une couleur agréable. Tous les amateurs connaissent la rareté des ouvrages de cet artiste, qui a toujours été occupé par le roi d'Espagne, dont il était le premier peintre. (Voyez le N.º 24 du Catalogue de la vente Robit, dont il provient).

720,

COCK (GONZALES).

2350 231. Peint sur cuivre, lar. de 27, haut de 20 p.

Un Tableau de première classe dans son genre, et l'ouvrage le plus recommandable de cet habile peintre dans ses compositions de chevalet. Il représente les portraits d'une famille de distinction de la Flandres, au nombre de six personnages; la mère, assise, dans le milieu du sujet, et entourée de ses quatre enfans, semble prêter attention à l'admiration de son mari, qui est debout, sur la gauche, dans un habillement noir, costume de la haute magistrature. Cette scène intéressante se passe sous un riche vestibule d'une grande maison, avec fond de ciel et paysage sacrifiés de ton, pour laisser briller les figures et tous les accessoires.

Gonzales a employé dans ce morceau toutes les ressources de son art, et cette finesse de couleur et de touche qui le font comparer à Van Dick dans sa plus grande force, particulièrement dans les carnations. Nous ne doutons point que ce rare ouvrage ne soit admiré des artistes, comme des connaisseurs.

PAR LE MÊME.

32. Peint sur cuivre, haut de 12, large de 9 p.

Le portrait d'un personnage, dans un habillement noir, et vu de face, avec large collet de batiste garni d'une dentelle; il tient un livre de la main gauche, en s'appuyant sur le dos d'une chaise: morceau qui nous paraît frappant de vérité.

CODIEK (JEAN).

33. Peint sur toile, haut de 19, large de 16 p.

L'intérieur d'une chambre, où l'on voit assis, sur le premier plan, un militaire dans un habillement de buffle, ayant derrière lui son manteau jeté sur sa chaise; il est près d'une table couverte d'un tapis, sur laquelle est, entre autres choses, un verre à moitié plein de vin, avec une pipe de tabac. Ce personnage tient un autre verre renversé de la main droite, et de l'autre son chapeau. D'autres accessoires contribuent encore à l'ornement de ce sujet, qui reçoit sa lumière par une fenêtre que l'on voit à droite du Tableau, dont l'effet est vrai et harmonieux, et la touche très-fine et pré-

cise. Nous devons annoncer qu'il est très-rare de rencontrer des ouvrages de ce peintre : ils restent tous en Hollande; où l'on en fait le plus grand cas.

CUYP (ALBERT).

34. Peint sur bois, haut de 12, large de 20 p.

Un moyen Tableau, très-fin d'exécution, que l'on attribue à ce grand artiste; il représente le point de vue d'une prairie, avec marche d'animaux sur le premier plan.

COURTOIS (JACQUES).

35. Peint sur cuivre; diamètre, 8 pouces.

Deux Tableaux de forme ronde; l'un représente un port de mer, à l'effet d'un soleil couchant, et l'autre un paysage, traversé dans toute sa longueur d'une rivière où l'on voit des baigneurs. Ces deux jolis morceaux, piquans d'effet et d'un excellent ton de couleur, rappellent la vérité de la nature, que l'on voit dans les ouvrages du célèbre C. Gelée, dit le Lorrain, que ce peintre a pris pour modèle.

97

CHARPENTIER.

36. Peint sur bois, haut de 7, large de 10 p.

L'intérieur d'une ferme. Au milieu, et sur le devant, on voit un groupe de deux figures, dont un paysan à qui une jeune et jolie villageoise apporte un coq. D'autres figures, disposées sur différens plans, ainsi que quelques ustensiles de ménage, contribuent à enrichir cette agréable composition, qui est d'un bonton de couleur.

Copie. D. Je. DOLCI (CARLO).

37. Peint sur toile, haut de 18, large de 15 p.

Le buste du Christ flagellé et couronné d'épines, ayant l'épaule droite couverte d'une partie de draperie rouge. Cette belle tête est vue de face, dans le caractère noble et sage \ Jimil of qui lui est attribué.

28. LE PENDANT.

La Vierge de douleur, représentée la tête couverte d'une belle draperie bleue, et les mains

jointes, ayant les yeux baissés, dans l'expression du plus profond recueillement.

Ces deux Tableaux, qui ne forment qu'un même sujet, offrent des chefs-d'œuvres d'exécution de ce célèbre peintre: ils réunissent à cette belle fonte de couleur qui lui était familière, un dessin grand autant que correct, et cette rare conservation que l'on désire dans la haute école d'Italie.

DOW (GÉRARD).

Copie des Willer mierif

39. Peint sur bois, haut de 11, lar. de 9 p.

Le sujet d'un dessinateur représenté à l'ef
Le sujet d'un dessinateur représenté à l'ef
1780 nante exécution et d'une finesse de touche et

d'illusion dont il est presqu'impossible de rendre

compte par une description de catalogue.

Dans un intérieur et devant une table couverte d'un tapis, l'on voit un jeune étudiant assis et occupé à tracer à la plume une figure d'Apollon, dans le livre de ses études qu'il tient ouvert devant lui; entre le modèle et le personnage est placée une lumière qui répand ses rayons et son reflet sur tous les objets, avec tant d'art et d'harmonie, que l'on douterait de

55 40 2 - Vanivermarchie 40 64 } original nogaret 5 6 25 Van

n'avoir à considérer qu'une imitation de la nature. Le fond du Tableau, entièrement sacrifié aux détails, laisse cependant distinguer un grand cintre d'où pend une belle draperie. Nous ne pouvons pas recommander ce miracle de peinture plus avantageusement, qu'en reportant les amateurs au catalogue, du beau cabinet de feu M. Van Slingeland, à Doort, dont il a fait l'ornement et l'admiration tant d'années.

PAR LE MÊME.

40. Peint sur bois, haut de 6 ½, large de 5 p. 300

Une vieille femme représentée à mi-corps et vue de trois-quarts; elle est vêtue d'une robe garnie d'hermine, attachée par une agraffe d'or, et a la tête couverte d'un bonnet fourré enrichi d'une chaîne, avec un saphir au milieu. Cette tête, pleine de vérité et d'expression, est d'un faire admirable, et annonce le tems où il étudiait chez Rembrandt.

DECKER (CORNEILLE).
1787 V. Lembert no 70 venda 1200. Lerrye 41. Peint sur toile, haut de 36, large de 27 p.

Un magnifique paysage indiquant l'entrée 1.050 d'une forêt. A la droite, sur le premier plan,

est un groupe de quatre figures, dont un homme avec une femme, qui sont assis et semblent prendre le frais; près d'eux l'on voit une pauvresse avec son enfant, et plus loin un pêcheur occupé près d'un canal qui borde le devant à gauche de ce Tableau, et baigne les murs d'une masure pittoresque. Ce morceau, d'une harmonie parfaite, du ton de couleur et de la touche la plus vraie, peut être cité comme un de ceux où ce maître a porté la peinture au plus haut degré de perfection; et Adrien Van Ostade a consacré cette vérité, par les belles figures dont il l'a enrichi.

DECKER (CORNEILLE).

42. Peint sur toile, haut de 24, large de 34 p.

Le point de vue d'un paysage enrichi de différentes baraques pittoresques, dont partie se reflète dans un canal limpide. Un chemin, dans la partie gauche du premier plan, est enrichi de trois figures, qui se dirigent vers l'entrée d'un village où se voit encore un moulin.

Ce Tableau est une représentation fidelle de la nature, autant par la simplicité du ton

général de la couleur, que par une touche facile et brillante.

PAR LE MÉME.

43. Peint sur bois, haut de 36, large de 28 p.

Un autre beau Tableau de paysage, et le point de vue d'une grande porte, d'ancienne construction, de briques, avec laquelle se groupent deux grands arbres. A la gauche du sujet, les premiers plans sont enrichis de quelques chèvres et moutons que garde un pâtre.

Cet ouvrage présente encore la touche de goût et très-savante de Corneille Decker, et produit, dans son ensemble, l'effet le plus marquant pour les hauts d'un cabinet.

DUSSAERT (CORNEILLE).

44. Peint sur bois, haut de 17, large de 15 p. 1825

Un famille de paysans prenant leur repas au dehors de leur maison et sous une treille. On compte dans cette composition huit personnages, parmi lesquels on distingue, à droite, un vieillard qui joue de la vielle, et, en opposition, une villageoise assise sur un baquet, tenant un verre, et paraissent l'écouter avec intérêt. Le fond de ce Tableau est terminé par des lointains de paysage qui se détachent sur un ciel nuageux. Le plus bel éloge que l'on en puisse faire, est d'annoncer qu'il provient du cabinet de Praslin, N.º 111 de son Catalogue, et qu'il est décrit et gravé dans l'œuvre de Le Brun, comme un des ouvrages le plus précieux de cet excellent peintre.

DEWET, disciple de REMBRANDT.

45. Peint sur bois, haut de 16, large de 20 p.

300

Un sujet des plus riches et des plus piquans qui soit sorti du chevalet de cet habile coloriste. Il représente Jésus-Christ dans une barque, accompagné de Saint Pierre et Saint Jean, abordant, à la vue d'une foule de peuple qui occupe la partie droite, sur un terrain élevé, près d'une écluse pittoresque.

Nous croyons devoir recommander ce Tableau comme un des ouvrages de choix de son auteur.

DOES (SIMON, VAN DER).

46. Peint sur toile, haut de 15, large de 17 p.

Dans un paysage de site montagneux et du

meilleur goût, l'on voit avec intérêt un groupe de moutons et chèvres, un âne chargé de ses paniers, une villageoise et ses enfans arrêtés près d'une fontaine décorée de bas-reliefs.

Ce Tableau, précieux dans ses détails et plaisant dans sa composition, offre un des ouvrages recommandables de cet artiste.

PAR LE MÊME.

47. Peint sur hois, haut de 15, large de 18 p.

Un riche site montagneux, terminé par de beaux lointains. Sur le devant, on voit une jeune villageoise assise, gardant ses moutons, et ayant derrière elle sa compagne endormie. Ce Tableau est harmonieusement peint, les animaux sont bien étudiés, et tout y est touché d'une manière large et pleine d'esprit.

DOES (JACQUES VAN DER, 1659).

48. Peint sur toile, haut de 19, large de 22 p.

Un beau paysage, site d'Italie. A droite s'élèvent de grands arbres, près lesquels l'on voit une charrette pleine de foin, à laquelle sont attelés deux bœufs conduits par un jeune villageois. Le milieu est couvert d'un troupeau

690

de moutons distribués sur différens plans. La gauche offre une grande étendue de terrain, où l'on distingue des ruines et de hautes montagnes terminées par de beaux lointains. Le tout est éclairé par un ciel tranquille. Il suffit de voir ce Tableau, pour juger que cet artiste méritait justement la réputation qu'il avait acquise, de peindre les moutons avec un talent presqu'inimitable.

DRILST (J. VAN).

49. Peint sur toile, haut de 24, lar. de 32 p.

Le point de vue d'un riche paysage entrecoupé de plusieurs chemins qui conduisent à des plaines couvertes de moissons. Dans la partie gauche du lointain, toute la droite, garnie d'arbres artistement variés, laisse apercevoir, en second plan, diverses chaumières indiquant l'entrée d'un village; une femme assise au bord d'un étang limpide, parle avec un paysan qui tient un enfant par la main, et a déjà les jambes dans l'eau pour la passer à gué.

₹ 50. LE PENDANT.

Un autre Tableau de paysage, encore très-

571

riche par ses détails, et dont l'effet brillant indique l'heure de midi. Une chaumière pittoresque se distingue dans le milieu, et se trouve placée devant un chemin qui conduit à une mare où s'abreuvent des moutons que garde un jeune pâtre.

Ces deux Tableaux agréables par une grande fraîcheur de couleur, sont exécutés avec le goût qui distingue l'habile paysagiste. C'est à juste titre que les amateurs hollandais les recherchent et les placent honorablement dans leurs cabinets.

E.

ECOLE VÉNITIENNE.

Jeune Salme. 51. Peint sur toile, haut de 37, large de 42 p. 30.

Une composition de quinze figures, offrant Passlut le sujet du mariage de la Vierge dans le moment où l'évêque unit les deux époux. Cette scène de caractère se passe dans un temple de riche architecture.

Ce Tableau, d'une couleur brillante, vrai et touché en grand maître, avait été attribué

Padlit

200

au Bassan, mais nous avons préféré de le laisser anonyme, jusqu'à ce que des comparaisons lui ayent donné son véritable auteur.

EVERDIGEN (JEAN VAN).

100 52. Peint sur toile, haut de 24, large de 32 p.

Un site de paysage agreste, avec quelques figures de la belle touche de J. Lingelback.

F.

FLINCK (GOVAERT).

600 🛠 54. Peint sur toile, haut de 33, lar. de 26 p.

Le sujet d'une Descente de croix, composition de neuf figures, proportion de quinze pouces. Ce tableau, d'une riche couleur, et pris dans un effet très-piquant de clair obscur, offre une des productions de choix de l'un des premiers disciples de Rembrandt.

PAR LE MÉME.

55. Peint sur toile, haut de 27, large de 19 p.
Le portrait d'une jeune femme représentée

de face et à mi-corps; elle est richement vêtue dans le costume des femmes de Nord-Hollande. Ce morceau gracieux, d'une belle exécution et d'une grande vérité, est soutenu d'un ton de couleur vigoureux, dans le style de Rembrandt.

G.

GOYEN (JEAN VAN).

56. Peint sur bois, haut de 11 large de 26 p.

Un riche point de vue de la mer, pris du côté de Scheveling, et au moment où la marée se retire. Les devans, à gauche, sont garnis de nombre de pêcheurs. Ce Tableau, de la plus riche composition, offre aussi un ton transparent de couleur, avec une touche facile et spirituelle.

PAR LE MÊME.

57. Peint sur bois, haut de 26, large de 38 p. 1/2

Une vue de la Meuse, avec de riches lointains et différentes barques naturellement distribuées sur les premiers plans.

38. MÉME GENRE.

Un moyen Tableau de paysage avec figures : ouvrage peu terminé.

GAEL (BARENDT).

59. Peint sur bois, hout de 14, large de 22 p.

Un agréable point de vue de paysage, avec diverses figures et chevaux; morceau d'une touche libre et du meilleur ton de couleur.

PAR LE MÉME.

60. Peint sur bois, haut de I5, large de 30 p.

Un autre bon Tableau de paysage, avec marche de cavalerie dans le milieu du sujet.

H.

HELST (BARTHOLOMÉE VAN DER).

61. Peint sur toile, haut de 27, large de 19 p.

Le portrait de cet habile peintre: on le voit de trois-quarts et assis près l'appui d'une croisée entourée de branches de vigne, tenant un

168

36

livre de la main droite, et semblant fixer, pour le moment, un autre objet qui le frappe au dehors.

Ce Tableau sera sans doute apprécié par les connaisseurs, qui y verront non-seulement avec plaisir les traits d'un des plus habiles peintres de portraits, mais y reconnaîtront encore sa grande manière de les composer, la beauté de ses draperies, l'excellence de sa couleur, la correction de son dessin et la finesse de son exécution.

PAR LE MÊME.

62. Peint sur toile, haut de 23, large de 22 p. 406

Vaillet

Le portrait d'un magistrat représenté à mi- Vaidul corps, dans un riche habillement noir; la tête presque de face, coiffée de beaux cheveux blancs et portant des moustaches, avec courte barbe, selon l'ancien usage; ce personnage, d'une carnation très-colorée, a leregard expressif comme la nature même. Un large collet de batiste, attaché avec de petits glans, contribue à donner l'effet le plus piquant à l'ensemble.

Ce bel ouvrage de Van der Helst, est peint avec ce brillant et cette belle fonte de couleur qui désigne son meilleur tems. HELST (BARTHOLOMÉE VAN DER).

800-vaisse. 63. Peint sur toile, haut de 40, large de 30 p.

Le portrait d'une femme hollandaise; elle est vue de trois-quarts et jusqu'aux genoux, vêtue d'un habillement noir, et tenant son éventail de la main droite. Ce morceau, de la plus haute qualité parmi les nombreux portraits de Van der Helst, est d'une couleur admirable et d'une exécution qui ne le cède en rien aux beaux ouvrages de Van Dick.

HAKKERT (JEAN).

2 64. Peint sur toile, haut de 26, lar. de 22 p.

Un précieux Tableau de paysage, pris dans l'intérieur d'une forêt que traverse un grand chemin. Dans le milieu du point de vue et dans une place où frappe le soleil, Adrien Van den Velde a fait passer un retour de chasse du prince d'Orange. Ce sujet est indiqué par un carrosse attelé de six chevaux blancs, et tout le monde de sa suite. Sur un plan en avant, on voit encore un cavalier tenant son cheval par la. bride, nombre de figures de piqueurs, valets

et chiens, et autres détails aussi agréables que piquans.

Les ouvrages de cet habile paysagiste sont estimés particulièrement pour ses effets brillans du soleil, qu'il a traités au plus haut degré de l'art. Il a joint à cet avantage une touche facile et cette belle harmonie qui donne l'illusion de l'optique. Il est impossible d'offrir une plus heureuse production de ces deux maîtres.

PAR LE MÊME.

\$ 65. Peint sur toile, haut de 25, large de 22 p. /510

Un autre beau Paysage du même peintre, d'édument offrant également le point de vue d'une forêt, à l'effet d'une matinée d'été. Cet ouvrage brillant est enrichi d'un départ pour la chasse au vol, de la plus belle touche de Jean Lin-

gelback.

Ce Tableau est encore admirable dans ses effets piquans de soleil et par la richesse de l'ensemble. A quelques différences de proportion, il peut faire un magnifique pendant au précédent, qui n'a la supériorité que par ses figures et accessoires.

HAKKERT (JEAN).

66. Peint sur toile, haut de 48, large de 60 p.

Le point de vue d'un riche paysage montagneux, traversé, dans toute sa longueur, par différens chemins, qui conduisent naturellement à de beaux lointains, liés harmonieusement au ciel chaud et vaporeux d'une belle journée d'été, dans les beaux effets du Claude Lorrain. Adrien Van den Velde, ami et contemporain de notre habile paysagiste, a enrichi ce Tableau de nombre de figures qui indiquent un retour de chasse. Il est rare de rencontrer de Van den Velde des figures de cette proportion; elles sont de la plus belle touche, et distribuées avec art sur différens plans. A gauche, et presque sur le devant, on voit une bête de somme chargée du produit de la chasse, surmontée d'un chien qui semble garder le gibier. La droite offre, sur le devant, une mare que traverse un pâtre avec ses bestiaux, et dans l'éloignement différens chasseurs, hommes et femmes, à cheval et à pied.

Nous nous estimons heureux d'offrir au pu-

3.200

blic le talent d'Hakkert dans toute sa perfection. Le Tableau que nous décrivons est un chef-d'œuvre, tant par son harmonie que par sa touche large et facile, et la vigueur de son coloris.

HOBEMA.

67. Peint sur bois, haut de 25, large de 19 ½ p. Remis

Un des plus heureux sites de paysages de ce grand artiste, offrant le point de vue d'une campagne richement boisée, avec divers chemins qui la traversent. Quelques maisons d'habitation et des figures naturellement distribuées, ajoutent à la richesse et à la vérité de l'illusion.

L'agrément et la rare qualité de ce magnifique ouvrage, est au-dessus de tout éloge; et il doit être curieux pour les amateurs français, de connaître ce grand paysagiste dans l'une de ses plus heureuses productions, bien digne de soutenir la comparaison avec celui que possède M. Voos, amateur et connaisseur à Amsterdam, qui en apprécie tout le mérite, ainsi que l'extrême rareté.

TABLEAUX.

HEYDEN (JEAN VAN DER).

3 68. Peint sur bois, haut de 16, lar. de 22 p. 4000 Un point de vue fidelle du canal nommé le Westerkerk, à Amsterdam, et de tous les bâtimens qui le bordent. Dans le milieu du sujet l'on remarque une église d'agréable architecture, dont tous les détails sont rendus avec une finesse de touche aussi étonnante que le ton de la couleur en est juste et vrai, Une rangée d'arbres, interrompant avec art l'uniformité des bâtimens, contribue à faire valoir les effets piquans du soleil et des ombres, avec une intelligence parfaite d'optique et de perspective. Adrien Van den Velde s'est plu à y distribuer diverses figures, qui ajoutent autant à son intérêt qu'à son prix.

> Ce morceau, de belle proportion et riche par ses nombreux détails, offre une des productions distinguées et marquantes de ces deux maîtres, qui ont fait briller, chacun dans leur partie, une touche aussi habile que délicate.

PAR LE MÊME.

4751 \$ 69. Peint sur bois, haut de 11, lar. de 15 p.

Un autre Tableau de la première finesse, et

d'une délicatesse de touche au-dessus de toute expression. Il représente une place de la ville de Cologne, et une église avec les bâtimens qui l'environnent; la partie droite fait voir la perspective d'une rue, les maisons qui la bordent et quelques arbres. Tous les détails de cet admirable ouvrage, se détachent sur un ciel clair et des plus heureusement nuagé. Adrien Van den Velde l'a enrichi de seize figures distribuées en différens groupes avec autant d'art que de vérité dans leurs mouvemens.

Il est impossible de désirer de cet habile peintre un morceau plus achevé, de meilleur choix et d'une plus heureuse conservation.

PAR LE MÊME.

70. Peint sur bois, haut de 15, large de 12 p.

Le point de vue d'un parc et d'un château près de Harlem. La droite offre, sur le devant, le dehors d'une église gothique construite en brique, qui sert de repoussoir le plus savant et le plus vigoureux à tous les objets que l'on voit dans l'éloignement. Il est enrichi de nombre de figures, par Adrien Van den Velde, formant des groupes agréables et variés, dont

1.800

la touche spirituelle est en harmonie parfaite avec ce Tableau du meilleur tems de ce maître, et dont l'effet est neuf et hardi.

HOOGE (PIERRE DE).

3.440 71. Peint sur toile, haut de 27, lar. de 22 p.

Le point de vue d'une allée bordée d'une muraille de briques, conduisant à une petite porte nommée celle à l'eau, de la ville de Delft.—Au centre de l'avant-fond, se remarque une femme portant un plat de terre où sont des pommes cuites; à côté d'elle est un enfant qui tend la main et présente une pièce de monnaie; plus loin un homme, dans son manteau, s'achemine vers la porte, qui est ouverte et laisse distinguer quelques maisons de la ville. La partie gauche est occupée par un coin de bâtiment dont le bas du mur est blanc et orné d'une planche sur laquelle est posée une cruche rougeâtre : au-dessus est une fenêtre ouverte, décorée d'une vigne.

Pierre de Hooge, si connu pour les sujets intérieurs, et par les effets piquans que donne le soleil, a prouvé son savoir par la perspective aérienne de cet extraordinaire Tableau, et a montré qu'il pouvait rendre, avec autant de force d'harmonie et de vigueur, un sujet en plein air. L'illusion est telle, que l'on oublie la toile pour n'y voir que l'effet de la nature. C'est à juste titre que les amateurs, artistes et connaisseurs, le désignent sous le titre du Tableau enchanteur, et l'unique connu en ce genre.

PAR LE MEME.

Conflantin /50;

72. Peint sur toile, haut de 23, lar. de 28 p.

Un autre beau Tableau du même peintre, offrant une scène familière. Dans un intérieur de chambre à coucher, l'on voit une dame assise devant sa cheminée, allaitant son enfant; elle a la tête tournée sur la droite, et semble donner des ordres à une servante qui tient un sceau de fer blanc dans son bras, et donne la main à un garçon qui veut la faire sortir. Une porte, à moitié ouverte de ce côté, laisse distinguer les maisons opposées au canal. Cette partie frappée du soleil, produit un contraste piquant avec l'effet de clair obscur de l'intérieur de l'appartement. On y admire encore un feu de tourbe qui rend parfaitement l'illusion.

Cet ouvrage de Pierre de Hooge, est aussi recommandable dans son genre, et digne de faire l'ornement du Cabinet le mieux composé: les effets en sont justes, et les accessoires terminés avec autant d'art que de vérité.

HOOGE (PIERRE DE).

73. Peint sur toile, haut de 24, large de 20 p.

805

Sous un vestibule de riche architecture, et au milieu du sujet, on voit quatre personnages faisant de la musique, dont deux femmes assises près d'une table couverte d'un beau tapis de Turquie. La troisième, vue debout et par le dos, est dans un riche habillement de satin jaune; elle tient une mandoline et paraît accompagnée sur la flûte par un homme vu de face et coiffé d'un chapeau surmonté d'une plume rouge. La gauche offre le point de vue d'un canal bordé de différens édifices, représentés à l'effet du soleil couchant. Morceau d'une grande force de coloris, d'une belle exécution, et de cette magie de clair obscur qui produit l'illusion.

PAR LE MÉME.

74. Peint sur toile, haut de 22, large de 26 p.

L'intérieur d'une chambre hollandaise. A droite et presque sur le premier plan est une jeune femme qui donne à téter à son enfant. Du même côté, dans l'enfoncement, une porte entr'ouverte laisse voir une autre chambre où frappe le soleil, et dont l'échappée de lumière contraste parfaitement avec le ton sourd et harmonieux de la première pièce, où l'on voit encore, à gauche, sur un plan plus reculé et tout-à-fait dans la demi-teinte, une servante occupée près d'une cheminée. Un berceau, une couverture de laine, un chien et autres accessoires, ornent encore ce Tableau, que l'on peut citer comme un modèle de peinture par sa grande harmonie, la solidité et la transparence des tons, ainsi que par son effet général qui est vrai comme la nature.

HONDERKOETER (MELCHIOR).

75. Peint sur toile, haut de 48, lar. de 60 p.

Un Tableau de première classe dans son genre, tant par sa rare qualité que par l'agré-

ment de sa composition. Le sujet offre différens animaux de basse cour, tels que poules, poussins, coqs, pigeons et accessoires divers. L'on y distingue dans le milieu une poule blanche avec ses petits, et une autre de couleur noirâtre, faisant une opposition admirable avec une troisième, dite d'espèce dorée. Un coq de riche plumage, dans le mouvement de chanter, produit, par sa grande vérité, une illusion complète. Honderkoeter, renommé à juste titre comme le premier peintre de son genre, s'est surpassé dans cet ouvrage, que nous annoncons pour être un chef-d'œuvre de représentation des animaux vivans, et digne de soutenir le parallèle avec le fameux sujet de nature morte, par J. Wéeninx, dont nous avons enrichi la curiosité en France.

HONDERKOETER (MELCHIOR).

76. Peint sur toile, haut de 40, lar. de 35 p.

600

Un autre beau Tableau de genre, dont le sujet est un lièvre mort, suspendu par une patte, ayant la tête portée sur une table de pierre où se groupent encore différens oiseaux et accessoires divers. Il paraîtrait, par la rareté des ouvrages de ce grand artiste, dans l'exécution des animaux morts, qu'il aurait voulu rivaliser Wéeninx, et faire quelque chose d'extraordinaire, en montrant qu'il était aussi fort pour rendre les nombreux détails du poil, que précieux pour la juste imitation de la plume.

PAR LE MÊME.

77. Peint sur toile, haut de 65, large de 45 p.

Divers animaux de basse cour, parmi lesquels un paon blanc et un coq sont effrayés à la vue d'un épervier. Le fond, à droite, offié les restes d'un ancien monument, décorés d'une statue. La gauche se termine par de beaux lointains, bien dégradés et bien entendus de perspective. Ce Tableau est du genre de ceux qui sont les plus recherchés par les véritables connaisseurs : ils savent qu'Honderkoeter a toujours rendu avec une perfection inimitable la colère ou l'effroi de ces sortes d'animaux. Dans celui que nous décrivons ici, leurs attitudes, leurs mouvemens, sont si naturels, et l'éclat de leur plumage si vrai et si brillant, qu'on serait tenté de les croire vivans.

HUGTEMBURG (JEAN VAN).

78. Peint sur toile, haut de 19, large de 22 p.

Le sujet d'une bataille donnée dans une plaine, où l'on voit l'ennemi poursuivi jusque sur une hauteur qui occupe la partie gauche.

Ce Tableau, composé et exécuté avec feu, présente un des ouvrages distingués de cet artiste, dans sa plus grande force.

PAR LE MÉME.

79. Peint sur toile, haut de 16, large de 24 p.

Un autre sujet de bataille donnée dans une vaste plaine où sont répandues les deux armées. Les premiers plans sont couverts de combattans au pistolet et à l'arme blanche.

201

80. LE PENDANT.

Un sujet de même genre, exécuté, comme le précédent, avec autant de chaleur que d'énergie.

HEUS (GUILLAUME DE).

/4/ S1. Peint sur bois, haut de 12, large de 15 p.
Un joli sujet de paysage orné de quelques

figures, petit Tableau de goût et de la touche facile et brillante de cet artiste, qui a souvent imité, au point de tromper, la belle et précieuse manière du feuillé de Jean Both, et même son genre de composer.

HEUS (JACOMO DE).

82. Peint sur toile, haut de 19, large de 25 p.

185

Le beau point de vue d'un paysage de site d'Italie, orné sur le premier plan, de plusieurs voyageurs qui sont arrêtés avec leurs chevaux devant une hôtellerie. Dans les lointains se distinguent quelques bâtimens mêlés de ruines.

Les Tableaux de ce paysagiste estimable, sont recherchés pour leur vrai mérite dans la seconde classe de cette célèbre École.

HEEM (CORNEILLE DE).

83. Peint sur bois, haut de 18, large de 12 p.

51

Un bon Tableau de genre, offrant le sujet de disférens fruits groupés sur une table.

J.

JARDIN (KAREL DU).

1.101 84. Peint sur toile, haut de 18, large de 15 p.

Un site pittoresque des campagnes d'Italie, offrant dans la partie droite une masse de rochers surmontés de ruines d'aqueducs, et d'une jolie fabrique avec laquelle se groupent différens arbres et broussailles. Tout le plan du devant est occuppé par un chemin de terre rougeâtre, où le peintre a représenté le sujet d'un retour de chasse. Vers la gauche est un personnage à cheval, faisant relever son étrier par un valet qui est vêtu d'une courte veste en buffle, avec culotte rouge. Dans le milieu est un mulet chargé d'un chevreuil mort, et divers ustensiles de chasse, ainsi que plusieurs chiens. Un lointain de montagnes bleuâtres se détache sur un ciel lumineux chargé de nuages légers.

Ce Tableau de la belle manière de Dujardin, après son retour d'Italie, offre une de ses productions devenues très-rares. Il est digne, par sa qualité comme par l'éclat du sujet, de

satisfaire un amateur de cette précieuse école. Il joint à ces avantages une parfaite conservation, et cette proportion désirée pour les cabinets.

PAR LE MEME.

Covie — Chone Jame

\$ 85. Peint sur bois, haut de 14, large de 19p. 460

Un site de paysage montagneux, mêlé de belles fabriques d'Italie. Le premier plan est occupé par une mare limpide où passe une villageoise accompagnée de son enfant et conduisant des bœufs, un âne chargé et quelques moutons. Ce Tableau, chaud de couleur et peint facilement, a de l'éclat; mais nous doutons de son authenticité, malgré la réputation dont il jouissait dans ce Cabinet. Les acquéreurs, d'après cet avis, ne pourront faire aucune réclamation.

K.

KONING (PHILIPPE DE).

\$ 86. Peint sur to le, haut de 22, large de 19 p

Un Tableau de caractère et d'un admirable

ton de couleur, offrant le sujet d'un vieillard assis devant une table, et occupé à tailler sa plume: morceau piquant dans son effet général, et digne de la grande Ecole de Rembrandt.

KONING (PHILIPPE DE).

87. Peint sur toile, haut de 32, large de 42 p.

Un beau point de vue de paysage, dont la partie droite, couverte de grands arbres, indique l'entrée d'un bois d'où sortent des chasseurs, par J. Lingelback. La gauche présente une perspective de lointains qui se détachent sur des montagnes bleuâtres.

Les ouvrages de cet habile paysagiste, sorti de l'école de Rembrandt, sont soutenus d'une grande force de couleur et de la touche la plus brillante dans le feuillé des arbres. Celui que nous présentons est d'un bon choix, et produit en place l'effet le plus marquant.

KEYSER (THÉODORE DE).

88. Peint sur bois, haut de 14, large de 10 p.

Le portrait d'un jeune homme représenté jusqu'aux genoux, dans un habillement noir, ayant son manteau retroussé, et tenant ses

gands dans la main gauche; morceau d'une carnation vraie et du plus admirable pinceau.

PAR LE MÊME.

89. Peint sur cuivre, haut de 6, large de 5 p.

Un autre petit Tableau encore très-précieux, offrant le portrait d'une belle femme âgée, coiffée dans l'ancien costume de Nord-Hollande, et ajustée d'une grande fraise.

KEULEN (VAN).

90. Peint sur toile, haut de 27, large de 20 p. 24.

Un portrait d'homme représenté de troisquarts et de grandeur de nature, dans un habillement noir.

L.

LAIRESSE (GÉRARD DE)

91. Peint sur toile, haut de 36, large de 27 p. 1200

Ce Tableau de chevalet, l'un des plus fins et des plus précieux qui soient sortis de la mainde cet habile peintre, offre le sujet d'une Bacchanale. Cette fête se passe dans un riche paysage, où l'on aperçoit dans le fond un temple de l'architecture la plus élégante. A droite du Tableau et sur le devant, sont plusieurs satyres et bacchantes à moitié nus, ayant des couronnes de lierre et des ceintures de pampre. Une d'entr'elles presse dans ses mains une grappe de raisins, dont le jus tombe sur un jeune homme que l'on voit accablé d'ivresse et de sommeil, tandis qu'une autre nymphe danse en jouant d'un tambour de basque. A gauche, sur un plan plus reculé et dans la demi-teinte, sont diverses autres figures formant des groupes aussi variés qu'agréables. Le délire et le désordre d'un pareil sujet, sont rendus avec énergie dans cette composition capitale et recommandable par la force du coloris et le charme du pinceau.

LAIRESSE (GÉRARD DE).

300 - 92. Peint sur bois, haut de 14, larg. de 16 p.

Sur un lit de forme antique, près de colonnes indiquant les ruines d'un temple, on voit Vénus assise auprès de Mars. Au-dessus d'elle, Mercure paraît dans un nuage, tenant son caducée et semblant vouloir fixer les regards de cette Déesse

sur de beaux lointains qui terminent la gauche de cette heureuse composition. A droite et sur le devant est l'Amour, ajusté d'un manteau, et essayant à porter le casque et le sabre de Mars. L'agrément du sujet et la finesse de sa couleur, réunis aux grâces du style et à la correction du dessin, placent ce Tableau au rang des meilleures productions de cet Artiste. Il provient de la vente du Cabinet de Choiseuil Praslin, N.º 76 de son Catalogue.

LOO (JEAN VAN).

93. Peint sur toile, haut de 50, large de 42 p.

Une belle semme, sorte proportion de nature; elle est représentée assise, dans le mouvement d'ôter sa chemise pour entrer au bain. On voit encore, sur le devant du sujet, un Amour ajusté d'une draperie rouge, et tenant son carquois garni de slèches. Ce Tableau, d'une bonne pâte de couleur, gracieux de sujet, indiquerait que ce peintre était attaché à la grande manière de Van Dick.

LINGELBACK (JEAN).

94. Peint sur bois, haut de 7, large de 10 p.

Deux petits sujets, scènes villageoises. Dans

120"

l'un on remarque un paysan sur son âne; dans l'autre, un homme et une femme à cheval. Morceaux d'étude, facilement touchés au premier coup.

LINGELBACK (JEAN).

95. Peint sur bois, haut de 8, large de 12 p.

Un autre petit sujet de paysage avec figures et cavalier. Echantillon de cet artiste.

LUNDENS (GÉRARD).

96. Peint sur toile, haut de 46, large de 38 p.

L'intérieur d'une ferme. On y compte neuf figures, dont un personnage hollandais avec sa femme, que l'on voit assis au milieu de cette composition; derrière eux est un vieillard qui tient son bonnet à la main et semble leur parler, ainsi qu'une jeune femme avec son enfant que l'on voit debout à gauche sur le devant. Nombre d'ustensiles de ménage et autres accessoires rendus avec esprit, enrichissent ce Tableau d'un coloris brillant et d'une touche large et facile.

121

LEONENE (GÉRARD).

97. Peint sur toile, haut de 12, large de 14 p.

80

Le point de vue d'un paysage montagneux. Sur le devant sont trois belles vaches, dont celle du milieu est d'un ton grisâtre. Morceau d'un bon effet, d'une touche ferme et d'un excellent ton de couleur.

M.

MOOL (ADRIEN VAN).

98. Peint sur bois, haut de 18, large de 28 p. 10461

Diogène tenant sa lanterne et cherchant avec elle, en plein jour, un homme dans Athènes.

On le voit environné de plusieurs personnages de différens âges et différens caractères, tous de grandeur naturelle et vus en bustes. Il est des productions que l'on ne peut louer, les expressions étant insuffisantes pour en détailler les beautés. Le Tableau que nous décrivons ici est de ce nombre, et Le Brun, dans son ouvrage intéressant sur la peinture, comme dans le Catalogue de sa vente, N.º 86, a consacré cette

Vante d'ollack no8. 4761"

vérité, en présentant ce Tableau comme un modèle de grâce et de perfection qui doivent le mettre au rang des chefs-d'œuvres de la peinture.

MURILLOS (BARTHÉLEMY ETIENNE). /

3600" 99. Peint sur toile, liaut de 36, large de 30 p.

Saint Joseph, de grandeur naturelle et vu à mi-corps. Iltient dans ses bras l'enfant Jésus endormi, et le regarde avec une attention mêlée d'amour et de respect. La figure de ce patriarche, quoique très-noble, ne nuit en rien à celle de l'enfant Jésus, qui porte un caractère céleste. Son sommeil est rendu avec une telle vérité, qu'il ne peut être comparé qu'à la nature. Enfin, ce Tableau, du plus grand style, offre des carnations admirables, un pinceau frais et moëlleux, soutenu de la plus belle entente de couleur.

MIEL (JEAN).

100. Peint sur bois, haut de 7, large de 10 p.

577

Un groupe de paysans avec leurs bestiaux, qui viennent se désaltérer à une fontaine. Sur le devant, à gauche, est un pâtre assis et gardant des chèvres et des moutons. Les fonds de ce joli

Tableau sont aussi fins et aussi clairs que ceux de C. du Jardin : en général son effet est piquant et sa touche très-spirituelle.

PAR LE MÊME.

101. Peint sur toile, haut de 15, large de 12 p.

L'intérieur d'une taverne où sont trois paysans, dont un assis près d'une table couverte en partie d'une nappe. Il tient élevé un verre rempli de vin, qu'un jeune garçon en chemise et pieds nus regarde avec envie. Le troisième est vu debout dans l'enfoncement, le dos tourné à la cheminée. Une grande force de coloris et un pinceau suave etmoëlleux se font remarquer dans ce bon Tableau de chevalet.

METZU (GABRIEL).

102. Peint sur toile, haut de 15, lar. de 13p. 12000

Un sujet très-éclatant, et le plus riche de composition qui soit connu de ce grand artiste, dans les effets qu'il a traités en plein air, et que nous désignerons sous le titre du Chasseur endormi. Ce personnage est représenté assis au dehors d'une auberge, et endormi de lassitude sur un banc dans le milieu du sujet. Son ha-

billement pittoresque est grisâtre, relevé d'une tresse et boutons d'or, avec large collet de batiste, portant à ses jambes de larges guêtres écarlates artistement drapées. Un chien de la plus belle race semble être vivant à sa droite, et se trouve en opposition avec un faisan doré, qui est étendu mort sur un massif de briques, avec lequel se groupent un fusil, une plante de chardon et autres accessoires. Au-dessus de ces détails l'on voit un homme à sa croisée, montrant un coq de plumage blanc, et semblant dire qu'il n'a pas eu autant de fatigue pour obtenir une aussi belle volaille. Pendant ces réflexions arrive l'hôtesse, descendant les degrés de sa maison pour présenter un verre de bierre au chasseur. L'expression de cette belle figure indique la surprise où elle est de trouver ce personnage endormi en si peu de momens.

Tout ce qui pouvait donner le plus grand intérêt à ce magnifique et étonnant Tableau, a été employé par G. Metzu avec le plus grand art. Le jeu de la couleur, pour caractériser les effets du jour et du soleil, y répand un charme inexprimable, qui, joint à une exécution la plus savante et la plus aimable, nous impose

le devoir de recommander aux amateurs ce miracle de peinture, comme aussi son admirable conservation, n'ayant jamais été touché depuis qu'il a quitté le chevalet de l'auteur.

METZU (GABRIEL).

103. Peint surbois, haut de 11, large de 9 p. Summerent 10°119, vende 3930

Un autre précieux Tableau, offrant le sujer 4220 d'une leçon de musique dans un intérieur d'ap-lasoulaire partement. L'on y voit une belle femme assise devant son clavecin, et dans l'attitude de le toucher de la main droite. Cette personne gracieuse est vue de profil, coiffée de cheveux blonds simplement ornés d'une petite toque en broderie d'or. Son habillement est un corset rouge, à larges manches, qui se détache sur une jupe de satin blanc, drapée avec le meilleur goût et de cette harmonie de couleur qui produit l'illusion. A la droite de cette dame . et dans un ton général de demi-teinte aussi admirable que naturel, se distingue le maître de musique, montrant la note d'un air grave à son écolière, en s'appuyant sur sa chaise et tenant son chapeau à la main. Le sujet tire

sa lumière d'une croisée à droite, où l'on voit encore un rideau de couleur rougeâtre.

Ce petit morceau, d'une rare qualité, est encore un des bijoux de cette collection, et digne de l'amateur le plus délicat : il a aussi l'avantage d'être de la première conservation.

METZU (GABRIEL).

104. Peint sur bois, haut de 11, large de 10 p.

Un Tableau dont la vérité et l'expression du sujet ne laissent aucun doute que G. Metzu l'a exécuté d'après nature et dans sa plus grande force; il représente une femme encore belle, dont l'état de langueur s'annonce par la pâleur de son visage, qui se détache distinctement sur un oreiller blanc, ainsi que par une collerette qui couvre ses épaules. Elle est assise dans un grand fauteuil, et vêtue d'un large manteau de lit bordé d'hermine, avec une jupe bleuâtre, où ses mains, négligemment posées, indiquent l'abandon total de ses forces. L'on voit encore, à sa droite, une servante dans l'attitude de la douleur et debout, portant un mouchoir à ses yeux.

Cette scène pathétique est rendue avec le plus grand art, et joint à cette touche large autant que précieuse, une harmonie de clair obscur admirable, et une hardiesse d'effet digne de la renommée de son auteur. Nous ne doutons point qu'il fasse l'admiration des artistes et des connaisseurs, et qu'il ne soit apprécié comme une des productions de caractère de l'ancienne et grande École hollandaise.

PAR LE MÊME.

105. Peint sur bois, haut de 7, large de 5 p. 130

Une jeune cuisinière vue jusqu'aux genoux, et occupée à piler dans un mortier. Un excellent coloris et un faire large et facile distinguent ce bon Tableau.

MEER DE DELFT (VAN DER).

106. Peint sur toile, haut de 30, large de 24 p.

L'intérieur d'une chambre hollandaise. A D'ali gauche et sur le devant on voit de profil une jeune et jolie femme de carnation blonde, ajustée d'un manteau de lit d'une étoffe d'un jaune vif et brillant, bordé d'hermine. Elle est assise

auprès d'une table couverte d'un tapis vert, sur laquelle sont un miroir, un coffret et autres accessoires; elle vient de remettre à sa servante, qui est de l'autre côté de la table, en troisième plan, un billet sur lequel il n'y a point d'adresse, et semble éprouver, ainsi que son geste l'indique, beaucoup d'embarras pour expliquer à sa servante, qui la regarde en souriant, l'objet du message.

Voici la première fois que nous avons occasion de citer dans nos catalogues cet habile peintre, et d'offrir aux amateurs un de ses ouvrages marquans. Le Brun, dans son Œuvre sur la vie des peintres, pag. 49, tom. 2, en fait le plus grand éloge; et son mérite étonnant, ainsi qu'on peut le juger par ce beau Tableau, a droit de fixer l'attention des curieux.

MIÉRIS (FRANÇOIS).

107. Peint sur bois, haut de 8, large de 6 p.

Le portrait de cet artiste et celui de sa femme, peints par lui-même. Ils sont vus en pied et dans le costume hollandais. Les ouvrages de ce maître sont très-recherchés, et celui-ci

joint à l'avantage du sujet l'exécution la plus précieuse et une couleur admirable.

MIÉRIS (GUILLAUME).

108. Peint sur bois, haut de 9, large de 7 p. 1401

Deux hommes vus à mi-corps, dans des habillemens militaires. L'un d'eux a la main droite sur l'appui d'une croisée, et tient de la gauche un verre renversé, qu'il semble fâché de voir vide, tandis que l'autre, derrière lui, sonne de la trompette. Un beau tapis en dehors de cette croisée, qui laisse voir une partie d'un basrelief dont elle est décorée, et d'autres accessoires, contribuent à l'ornement de ce petit Tableau, qui réunit au précieux fini la vérité et le charme du coloris des productions de l'Ecole hollandaise.

PAR LE MEME.,
doingined let au musses

109. Peint sur bois, haut de 12, lar. de 9½ p. lafond zine
Un marchand de volaille, vu à mi-corps, 501.

à une grande croisée cintrée, décorée, sous l'appui, d'un précieux bas-relief, sujet de jeux d'enfans, dans le style du Quesnoy. Le milieu de cette composițion naturelle offre un homme montrant un beau coq à une femme qui est à sa droite, dans un agréable ton de demi-teinte, et que l'on voit offrant de l'argent : un lièvre et des canards forment accessoires sur l'appui de la croisée, qui est encore enrichie d'une jolie cage d'osier où sont des poulets.

Ce Tableau, précieux d'exécution et piquant dans ses détails, est d'un bon choix parmi les nombreux ouvrages de W. Miéris le fils.

MIÉRIS (GUILLAUME).

110. Peint sur bois, haut de 10, large de 7 p.

Un sujet piquant et des plus gracieux, offrant deux jeunes garçons dans un intérieur; l'un est debout devant une table couverte d'un riche tapis de Turquie, et s'occupant à pincer de la guitare.

Ce joli morceau est traité avec une admirable finesse dans tous ses détails, et nous le présentons aux amateurs comme une des productions de choix de cet habile artiste, qui s'est particulièrement attaché au grand fini et au brillant des accessoires.

MOOR (CARLE DE).

Un petit Tableau de forme cintrée, offrant

le sujet d'une belle femme représentée à micorps et assise devant une table; elle est vue de trois-quarts, coiffée d'une toque décoréede plumes, portant le doigt sur sa bouche, et indiquant par un moment de réflexion sur ce qu'elle écrit.

Ce petit Tableau est étudié dans le fini précieux de François Miéris, et ce maître habile l'a répété deux fois avec un même succès.

MOLNAERT (CORNEILLE).

112. Peint sur toile, haut de 20, large de 28 p.

L'intérieur d'une chambre rustique; on y compte neuf figures, dont quatre sont à table; à gauche, sur le devant, on voit un gros homme qui vient de boire et tient encore à la main une bouteille garnie d'osier, tandis qu'un autre convive, du côté opposé, tient son verre élevé; plusieurs ustensiles de ménage, disposés avec goût, servent à l'ornement de cette composition capitale rendue avec beaucoup de vérité. Nous pensons que ce morceau de choix parmi les productions de cet estimable artiste, sera justement apprécié par les amateurs.

MOLNAERT (KLAAS).

113. Peint sur bois, haut de 13, large de 16 p.

Ce moyen Tableau, d'une étonnante finesse dans ses détails, présente un paysage dans un tems de neige. La partie gauche est occupée par un canal glacé, sur lequel sont plusieurs patineurs. A la droite, en second et troisième plan, l'on voit des maisons et cabanes de pêcheurs, derrière lesquelles s'élève un moulin qui se détache en clair obscur sur un beau ciel d'hiver.

PAR LE MÉME.

114. Peint sur bois, haut de 15, large de 17 p.

Un bon Tableau de paysage, avec quelques chaumières et baraques pittoresques, morceau de goût, enrichi de quelques figures.

PAR LE MÈME.

115. Peint sur bois, haut de 10 large de 12 p.

Deux autres petits sujets de paysages, également touchés avec facilité.

132

140

MEER (VAN DER), surnommé LE VIEUX.

116. Peint sur bois, haut de 13, large de 16p. 70-

Un riche paysage et point de vue d'un canal avec quelques petites figures, dont un garçon qui pêche à la ligne.

117. LE PENDANT.

Un autre point de vue de paysage, indiquant sur la droite, par une masse d'arbres, l'entrée d'un bois avec lointains de prairies, moulins, et une église sur la gauche.

Ce peintre, grand coloriste, a fait briller dans ses ouvrages une touche facile et du meilleur goût.

MOMERS (JEAN)

118. Peint sur toile, haut de 40, large de 52 p.

Une grande étendue de pays, enrichie de belles ruines; à gauche est une rivière au bord de laquelle est un bac déjà chargé de passagers, et qui attend un homme qui y fait entrer son âne que l'eau semble effrayer; le même côté est terminé par de beaux lointains. Cette composition capitale est d'un excellent ton de cou-

200

leur et d'un faire qui rappelle les ouvrages de J. Weeninx

MEULEN (ANTOINE-FRANÇOIS VAN DER).

119. Peint sur bois, haut de 5, large de 6 p.

Deux Tableaux faisant pendant; l'un offre un choc de cavalerie, et l'autre la levée d'un camp. Ils sont tous deux très-fins et du meilleur tems de ce maître.

PAR LE MÉME.

laroche. 120. Peint sur bois, haut de 7, large de 10 p.

136 Un autre Tableau, aussi précieux de touche que ferme d'exécution; il représente un combat dans un défilé.

N.

NETSCHER (GASPARD).

121. Peint sur toile, haut de 10, large de 8 p.
29 imio se Un petit Tableau très-fin d'exécution, offrant le sujet d'un jeune garçon qui s'amuse à
faire des bulles de savon par un chalumeau de

paille; il est vu de face sur la gauche, et appuyé du coude sur une balustrade où sont groupé diverses pièces d'argenterie, avec un tapis de Turquie artistement travaillé. Ces accessoires se détachent sur un fond de rideau verdâtre, entièrement sacrifié aux détails.

MÉME GENRE.

122. Peint sur toile, haut de 12, large de 10 p.

Dans un intérieur de chambre à coucher, 183 l'on voit représenté très-naturellement une mère tenant son enfant sur elle, tandis qu'une servante, à sa gauche, présente une écuelle en s'appuyant sur une table couverte d'un tapis de Turquie; un petit chien épagneul forme accessoire sur la droite.

Ce Tableau intéressant de sujet, a été restauré dans quelques parties.

NEER (HART VAN DER).

123. Peint sur toile, haut de 20, large de 28 p.

Le point de vue d'un canal bordé d'arbres et de maisons. Ce morceau, d'un détail considérable, est pris dans un effet très-piquant de crépuscule; la lune commence à paraître; elle

éclaire la partie gauche du sujet, où l'on voit trois figures, dont un enfant qui court après un chien, et laisse dans la demi-teinte toute la partie droite. Il est rare de rencontrer un ouvrage aussi capital de ce peintre, et celui-ci est précieux par son exécution et son effet qui est vaiment magique.

NEER (HART VAN DER).

124. Peint sur toile, haut de 19, lar. de 25 p.

passe un canal; morceau d'une grande perspective et d'une parfaite harmonie de clair obscur, rendue avec beaucoup d'art à l'effet d'une soirée.

PAR LE MÊME.

125. Peint sur bois, haut de 12, large de 14 p.

Le point de vue très-riche d'un canal de la Hollande, avec barques et quelques habitatations mêlées d'arbres. A la gauche et sur le premier plan sont trois vaches touchées avec la finesse et l'esprit de Teniers.

Petit Tableau piquant, dont l'effet de clair de lune rend admirablement les détails.

171 : la fontaine

PAR LE MÊME.

126. Peint sur bois, haut de 15, large de 24 p.

800

Le point de vue d'un village avec maisons entourées d'arbres, et bordé sur le devant par une rivière où l'on voit trois pêcheurs dans un bateau. Ce morceau d'un détail intéressant, est pris dans un effet de jour très-piquant, et joint à un faire admirable ce degré de vérité qui produit l'illusion.

PAR LE MÊME.

127. Peint sur bois, haut de 7, large de 10 p.

185

Un paysage avec rivière, représenté à l'effet d'un clair de lune; joli Tableau très-piquant d'effet, et d'un caractère fini et précieux.

OSTADE (ADRIEN VAN).

Desnadente 11°, 36 - 360,

128. Peint sur bois, haut de 17, lar. de 15 p.

Conty 10° 312 venden 4801

Un sujet de deux figures de beile proportion, et vues à mi-corps dans un effet de clair 7.000

obscur admirable, et de cette force de coloris digne de soutenir la comparaison des plus rares productions de Rembrandt.

A la porte d'une maison, qui est de forme cintrée et enrichie de feuillages de vigne, l'on voit une femme encore fraîche, dans les habillemens du vieux costume des ménagères hollandaises; elle est vue de face et appuyée sur sa porte, tandis qu'un homme d'une figure égrillarde est arrêté pour lui parler. On peut interprêter, par l'expression de son visage, qu'il lui tient des propos galans qui ne sont pas écoutés sans intérêt. Ce personnage est vu de profil, la tête couverte d'un grand chapeau orné d'une plume de coq, et ajusté d'une fraise se détachant sur un habit rougeâtre et manteau bleu, qui désigneraient un riche matelot de Sarendam. Il est impossible de décrire à quel point de perfection sont portés les caractères et l'illusion de la nature dans cet admirable tableau. Nous le classons encore parmi les chefs-d'œuvres de l'art. Il réunit à la plus belle harmonie, une couleur aussi forte que vraie. Il a fait partie de la précieuse collection que s'était formée M. Le Brun; et c'est à cette vente que nous avons été chargés de

Pacquérir pour l'amateur de ce Cabinet, par l'entremise de P. Fouquet, dans les mains duquel ont passé toutes les plus rares productions de la savante et précieuse Ecole hollandaise.

OSTADE (ADRIEN VAN).

129. Peint sur bois, haut de 11, lar. de 9 p.

Un intérieur de tahagie, où sont trois personnages occupés à lire un papier de nouvelles, que tiennent un matelot et sa femme. Entre eux est placé une escabelle où se voyent des cartes et un mouchoir; ils sont assis et vus jusqu'aux genoux, tandis qu'un homme d'une figure des plus caractérisées, porte ses lunettes sur son nez pour donner aussi son avis. Le sujet tire sa lumière d'une croisée placée à la droite, à travers laquelle on aperçoit des feuillages de vigne qui décorent les dehors de la maison.

Ce Tableau admirable d'exécution et de la plus riche couleur, offre encore un des ouvrages précieux de la grande force de Van Ostade. Il provient de la collection d'Opdam et du célèbre cabinet de Praslin, où nous avons eu l'ordre de l'acquérir pour la Hollande.

OSTADE (ADRIEN VAN)

130. Peint sur bois, haut de 12, large de 10 p.

600

L'intérieur d'une chambre rustique où sont rassemblés des paysans pour boire, fumer et se divertir. Autour d'une table sont assis quatre de ses personnages et une vieille femme. Celui que l'on remarque davantage est assis sur un banc et près d'une croisée, dont le sujet tire toute sa lumière. Cette composition de caractère est traitée dans une harmonie de couleur et de clair obscur admirable, et présente encore une des productions heureuses de ce grand artiste, qui a su prendre la nature dans ses mouvemens les plus vrais.

PAR LE MÊME.

131. Peint sur bois, haut de 6, large de 4 ½ p.

Un petit Tableau de la bonne couleur de ce peintre, offrant un paysan vu à mi-corps, tenant sa pipe d'une main et un verre de l'autre.

132.

LE PENDANT.

Une paysanne également vue à mi-corps,

Boo.

tenant un pot d'étain de la main droite, et faisant regard avec le précédent. Ces deux échantillons d'Ostade, paraissent être des portraits fidelles qu'il se plaisait à faire pour ses amis.

OSTADE (ISAAC VAN).

133. Peint sur bois, haut de 24, large de 30 p.

Un Tableau de la plus riche couleur, offrant le point de vue d'un agréable paysage et d'une auberge, au dehors de laquelle des paysans s'amusent à jouer aux boules; morceau d'une touche heurtée, qui est attribué à ce grand artiste, mais que nous ne donnons que comme de son école.

500

P.

POTTER (PAUL, 1749).

134. Peint sur toile, haut de 15, large de 18 p. vaulis

Les Tableaux de ce maître deviennent plus rares de jour en jour; celui-ci offre une de ses productions les plus heureuses. Il représente le point de vue d'un paysage pris à l'effet du

soleil couchant. A gauche est un groupe de quatre vaches que l'on voit debout auprès d'une mare d'eau limpide, qui traverse en totalité le devant de cette composition; ces animaux y sont reflétés de la manière la plus vraie. Sur un plan reculé et au milieu, trois paysans s'amusent à danser au son de la musette d'un pâtre qui est à l'ombre sous deux grands arbres admirablement feuillés, près desquels on voit un âne placé sur un chemin qui conduit derrière une cabane couverte de chaume, que l'on distingue à droite dans un ton de demi-teinte transparent; à côté sont deux moutons en repos, qui sont éclairés d'une manière piquante par l'effet du soleil qui passe à travers la fenêtre de cette masure. La gauche est terminée par de hautes montagnes, qui se lient harmonieusement à un ciel chaud et vaporeux. Ce morceau, plein de charme et de finesse, est soutenu d'une grande force de coloris et de la plus belle entente. de clair obscur.

PYNACKER (ADAM).

135. Peint sur bois, haut de 25, large de 20 p.

Paysage orné de ruines, avec figures et ani-

maux. Sur le devant est un pâtre éclairé par un rayon de soleil: une chèvre, un bœuf et un mouton, en forment le groupe principal. Ce Tableau, piquant d'effet, et l'une des compositions capitales de ce peintre, dont les productions deviennent plus rares de jour en jour, provient du beau cabinet de feu le Président Haudry.

PAR LE MÉME.

136. Peint sur toile, haut de 25, large de 32 ps.

Un site de paysage montagneux, au bord d'une rivière qui serpente vers la droite; tous les premiers plans sont enrichis d'un charriot rempli de

bagages, une barque marchande et divers animaux, parmi lesquels on distingue deux bœufs dans leur attelage; un ciel chaud et nuageux indique avec art un bon effet du soleil couchant.

MEME GENRE.

137. Peint sur bois, haut de 12, large de 16 p.

Un joli Tableau de paysage indiquant la touche 190-15 spirituelle de Pynacker.

PALAMEDES.

260 138. Peint sur bois, haut de 21, large de 25 p.

L'intérieur d'un souterrain formant corps de garde, où sont rassemblés quatorze personnages. A la gauche du sujet, l'on remarque un militaire qui sonne de la trompette pour amuser deux enfans, dont un est sur sa mère, tandis qu'un soldat fait danser un petit chien.

Ce Tableau, de seconde classe, est de la touche la plus facile, et soutenue d'un ton de couleur général, qui tient toujours à cette précieuse école.

POELEMBURG (CORNEILLE).

139: Peint sur cuivre, haut de 13, large de 11 p.

132

L'assomption de la Vierge. On la voit assise sur les nuages et entourée d'anges dans des attitudes variées et formant des groupes agréables. Au bas, sur le premier plan, à droite, sont des ruines et quelques arbres qui conduisent l'œil à une vaste éten due de pays, terminée par une chaîne de montagnes. Ce Tableau est d'un excellent ton de couleur, et de cette touche moël-

leuse qui caractérisent les ouvrages de cet habile peintre.

PAR LE MÉME.

140. Peint sur bois, haut de 7, large de 9 p.

Un joli Tableau de paysage, mêlé de quelques ruines d'Italie, avec figures de nymphes.

PAPE (DE), disciple de G. Dow.

In Colors a quelemfamp tened a Med.

141. Peint sur bois, haut de 17, large de 14 p.

201-

Le sujet d'un astronome, représenté par un fafortain vieillard. Il est assis dans un fauteuil, et paraît consulter avec attention un grand livre. Un globe et autres accessoires sont posés sur la table et distribués dans l'intérieur de la pièce, qui se trouve éclairée par une croisée à la droite. Ce Tableau, précieux dans les détails, tient beaucoup du style et du genre de G. Dow, dont il est à présumer que ce peintre était le disciple.

PATER (JEAN-BAPTISTE).

142. Peint sur bois, haut de 15, large de 12 p.

Une scène champêtre, composition de sept figures, parmi lesquelles on remarque sur le devant une jeune et jolie femme assise, ayant à ses pieds une petite fille, et jouant avec un petit

chien épagneul. Cette production gracieuse offre un pinceau coulant et une touche fine et des plus spirituelles.

POL (VAN) 1797.

143. Peint sur marbre, haut de 12, large de 15 p.

Un cep de vigne chargé de ses fruits et de ses feuilles, de belles pêches et des noix, groupés avec art sur une table de marbre; on y voit encore des papillons et autres insectes. Le tout se détache sur le fond blanc du marbre, sans nuire en rien à ce groupe, qui a tout le relief et l'éclat de la nature. Ce morceau précieux justifie pleinement la réputation de son auteur.

PARMESAN (attribué au).

144. Peint sur bois, haut de 16, large de 13 p.

Une Descente de croix. Sujet plein d'expression et de caractère, et d'une grande force de coloris.

R.

REMBRANDT (VAN RHYN).

145. Peint sur bois, haut de 27, lar. de 20 p.

Un Tableau de la plus grande magie d'exécu-

164

Jaloutain

5005-

tion, et l'un des ouvrages précieux et étudiés de ce célèbre coloriste. Il représente un buste d'homme jusqu'à la poitrine, le visage de troisquarts, et coiffé d'un large chapeau rabattu, portant une courte barbe roussâtre, qui se détache sur une fraise de mousseline à gros plis; son habillement brunâtre contribue à donner à l'ensemble un effet de vérité qui produit l'illusion.

Parmi les nombreux Portraits qui sont sortis du chevalet de Rembrandt, on a toujours distingué celui de son doreur, comme le plus heureux. Sous tous les rapports de l'art, il joint au faire le plus admirable, une harmonie de teinte qui le dispute à la nature, et cet agréable fini qu'il a employé avec tant de succès dans le fameux ouvrage que l'on voit de lui chez M. de Sneth, à Amsterdam, qui est, sans contredit, son chef-d'œuvre.

RUISDAEL (JACQUES).

Vaille

146. Peint sur toile, haut de 20, lar. de 24p. 500

Une vue exacte de la place du Dam et du

Poids de la ville d'Amsterdam, avec la perspective des maisons ainsi que du canal, couvert de barques, faisant la gauche du sujet.

Ce morceau fidelle et traité avec le plus grand art, est orné de plus de cinquante figures, que l'on nous assure être de la main de G. Terburg. Cette richesse le rend d'autant plus recommandable.

RUISDAEL (JACQUES).

147. Peint sur toile, haut de 19, lar. de 23 p.

Paillet 751-

Un autre beau Tableau de ce Peintre, et de cette belle qualité qui le distingue encore. Il représente le point de vue en perspective d'un grand canal couvert de barques marchandes, et dans l'éloignement une échappée du port. Les premiers plans sont enrichis d'un grand nombre de figures de la même main du précédent.

PAR LE MÊME.

148. Peint sur bois, haut de 9, large de 12 p.

665

Un point de vue de paysage de site pitto-

resque et des plus piquans; une masse d'arbres dans le ton le plus vigoureux, occupe la partie droite, et se détache par l'opposition d'un monticule où frappe le soleil qui sort d'un nuage brillant et porte son reflet dans une mare qui baigne les premiers plans; quelques roseaux et broussailles se lient avec une roche et une chaumière élevée sur sa crête.

PAR LE MÉME.

149. Peint sur bois, méme proportion.

Un autre beau point de vue de paysage, avec un grand arbre dans le milieu, baigné par un lac où sont quelques canards.

Ces deux précieux Tableaux de cabinet, sont connus dans la curiosité comme étant de la rare qualité de Ruisdaël, autant par leur touche de goût que par leur grande richesse de couleur. Ils proviennent de la célèbre collection de feu M. Audry d'Orléans, qui en appréciait tout le mérite.

RUISDAEL (JACQUES).

150. Peint sur toile, haut de 16, large de 20 p.

1651

Ce Tableau est connu dans la curiosité, sous le nom de Champ de bled. Les devans offrent un terrain sablonneux garni de broussailles, lequel conduit à un morceau de terre nouvellement labourée et attenant une grande pièce de bled, qui borde presqu'en totalité un terrain montagneux couvert d'une abondante moisson; une allée d'arbres et des chaumières qui se détachent légérement sur un ciel bien nuagé, terminent cette composition aussi vraie que la nature, où l'artiste a déployé cette force de coloriset cette touche large et facile qui caractérisent ses meilleures productions.

PAR LE MÊME.

151. Peint sur toile, haut de 14, large de 11 p.

1220

Ce fini et précieux Tableau représente une grande étendue de forêt traversée par différens chemins; on voit dans le lointain plusieurs châteaux, dont un au milieu; les devans offrent un terrain sablonneux, où Adrien Van de Velde a placé de jolies figures de la touche la plus spirituelle. Ce tableau est en outre admirable

par sa profondeur, sa vérité et la vigueur de son coloris.

PAR LE MÊME.

152. Peint sur toile, haut de Is, large de 12 p.

Un point de vue des environs de Harlem; à droite, en second plan, sont plusieurs maisons entourées d'arbres, et faisant face à de grandes prairies où l'on fait blanchir des toiles; le site se perpétue jusqu'à un massif d'arbres qui laissent apercevoir une vaste étendue de pays; la ville, en perspective, se détache sur un ciel bien nuagé qui éclaire cette composition d'une manière piquante. Ce tableau, pouvant servir de pendant au précédent, forme avec lui la réunion la plus curieuse et la plus rare dans cette agréable proportion.

PAR LE MÊME.

153. Peint sur bois, haut de 16, large de 22 p.

Une grande étendue de mer, prise à l'effet d'un orage; l'on y voit plusieurs vaisseaux battus par la tempête, qui se détachent avec

harmonie sur un ciel nébuleux. Ce morceau, plein de vérité et d'une exécution ferme et précise, offre encore un morceau de choix parmi les productions de cet habile artiste.

RUISDAEL (JACQUES).

154. Peint sur bois, haut de 13, large de 11 p.

Un joli point de vue de paysage où passe une rivière; il est terminé par de riches lointains éclairés d'une manière piquante. Petit échantillon d'une touche ragoûtante et d'une excellente couleur.

RUISDAEL (SALOMON).

155. Peint sur bois, haut de 17, large de 28 p.

200

La vue d'une rivière avec paysage; à droite et sur le devant, on voit arriver un bac chargé de monde, avec des bestiaux; la gauche offre, de l'autre côté, des maisons entourées d'arbres qui se détachent sur un beau ciel. Ce Tableau, d'un bon ton de couleur, présente beaucoup de vérité et une exécution facile.

RUISCH (RACHEL).

157. Peint sur toile, haut de 12, large de 10 p.

Des pêches et du raisin groupés sur une table de marbre couverte en partie d'un tapis de velours cramoisi. Ce petit Tableau, d'un grand fini et d'une couleur aussi belle que vraie, présente un joli échantillon des talens de cer artiste célèbre.

ROOS (PHILIPPE).

158. Peint sur toile, haut de 15, large de 19 p.

Le point de vue d'un paysage pittoresque et montagneux. Les devans sont enrichis de deux bœufs et quatre moutons gardés par un pâtre qui tient sur ses genoux une jeune fille endormie. Les figures se détachent avec harmonie sur un fond de muraille derrière lequel on voit, entre autre architecture, une fontaine sur laquelle est la statue d'un enfant; la gauche est terminée par de hautes montagnes sur lesquelles sont divers monumens. Ce Tableau est d'une couleur vigoureuse, soutenue d'une touche large et facile.

RAOUX (JEAN).

159. Peint sur toile, haut de 30, large de 38 p.

1400

Deux sujets intéressans: l'un est l'Enfance, indiquée par une jeune et jolie femme allaitant son enfant, et l'autre la Vieillesse, caractérisée par un grand père qui reçoit sa petite-fille. Ces compositions abondantes sont enrichies d'un nombre infini d'autres personnages, tous dans des occupations différentes et analogues à leur âge. Ces deux Tableaux font partie des quatre qui furent achetés à la vente du duc de Deux-Ponts, par Beauvarlet, qui avait l'intention de les graver. Nous n'entrerons dans aucun détail sur les beautés que renferment ceux que nous mettons en vente. Tous les amateurs savent qu'ils ont contribué avec les deux autres à faire la réputation de leur auteur.

RUBENS (attribuéà).

160. Peint sur bois, haut de 24, large de 18 p.

La fontau. Le martyre de Saint Lyvens, répétition ancienne et de petite proportion du grand Tableau sur le même sujet, qu'on voit au Muséum national.

S.

SUEUR (EUSTACHELE).

Ve. Julia 11 May 1781 - 5100 lower 5999

161. Peint sur toile, haut de 36, large de 50 p. vantur

Ce Tableau est connu par l'estampe de Jean Bouillard, portant le titre de Poliphile présenté à Leuthérilide, ainsi que par l'exposition qui en a été déjà faite lors de la vente du Cabinet du cit. Robit. Nous n'entrerons donc ici dans aucun détail sur les beautés qu'il renferme, en nous contentant de renvoyer au Catalogue de cette célèbre collection, N.º 126.

STEEN (JEAN).

162. Peint sur toile, haut de 28, lar. de 22 p.

L'intérieur d'une Taverne où sont rassem 3445 blés différens personnages offrant une des plus heureuses et riantes compositions de ce Peintre.

Dans le milieu du sujet, devant une cheminée, est placée une table où sont deux hommes

jouant au trictrac; celui qui tient'les dez paraît fixer un vieillard assis dans un fauteuil, qui, d'un air amoureux, veut retenir une belle femme, paraissant être l'hôtesse : elle le repousse, sans trop de rudesse, de la main gauche, ayant l'autre occupée d'un verre ou bocal de vin du Rhin; plus loin, et sous la cheminée, est un homme assis, considérant cette scène plaisante, tandis qu'un autre debout boit à la canette, qu'il éleve trèshaut pour désigner qu'elle est vide. Les plans en avant sont enrichis de divers détails : un chien qui se mord la cuisse, un pot d'étain, une escabelle renversée, un réchaud où s'allume une pipe, des écailles de moules et coquilles d'œufs, plusieurs branchages et des feuilles, indiquant, par leur allégorie, qu'il y a eu une fiancée dans cette maison. Une porte ouverte fait apercevoir la perspective d'une campagne, dans un beau jour d'automne : il est impossible à la plume de rendre les diverses expressions des personnages, particulièrement du vieillard, comme de l'énergie avec laquelle il veut saisir la femme par son tablier, et de la délicatesse qu'elle met à sa défense. On a toujours distingué cet admirable Tableau, avec d'autant plus de raison encore, qu'il retrace une époque de la vie de Jean Steen, lorsqu'il s'est

remarié, pour acquitter ses dettes, d'après les conseils de ses amis. Une couleur agréable, un pinceau digne de Metzu, et le charme du sujet, nous le font considérer comme un chef-d'œuvre de son genre.

STEEN (JEAN).

Lanewille 1612

163. Peint sur toile, haut de 19, lar. de 17 p.

Le Satyre chez le paysan, sujet de la fable.

Dans l'intérieur d'une cabane ornée d'ustensiles divers, l'on compte sept personnages, parmi
lesquels se distingue le paysan assis devant une
table couverte de différens mets, et soufflant sa
soupe, tandis que le Satyre, debout sur la gauche,
appuyé sur une béquille de forme singulière, fait
des réflexions qui attirent les regards et l'attention d'une femme chargée d'un plat d'œufs,
ainsi que deux autres, dont une vieille, qui est
assise; et plus loin, près d'une cheminée, un
jeune garçon riant de ce personnage original. Au
milieu du premier plan, on voit encore, avec
intérêt, un enfant habillé d'un corset rougeâtre,
en chemise et vu par le dos, montrant sa cuiller
vide.

Jamais les expressions différentes n'ont été

plus variées: le Satyre pérore, le paysan souffle; la vieille écoute, les jeunes rient, et enfin tous les personnages sont au sujet avec autant d'art que de vérité, pour présenter un des ouvrages le plus distingué de Jean Steen, qui a joint à la plus admirable exécution, une couleur vraie et une gaieté soutenue dans toutes ses compositions.

STEEN (JEAN).

164. Peint sur bois, haut de 32, large de 26 p.

1800

L'intérieur d'une chambre hollandaise, où sont rassemblés différens personnages, parmi lesquels trois des principaux sont autour d'une table encore chargée des débris du dessert. Sur le devant, à gauche du sujet, est une jeune et jolie femme dont le visage est très-animé, et à laquelle une servante verse à boire; à côté d'elle, en troisième plan, est un homme de la figure la plus riante. Il tient sa pipe de la main droite, et fait de la gauche une espiéglerie à cette servante, tandis qu'à l'autre bout de la table est une bonne vieille endormie, qu'un enfant cherche à réveiller malicieusement. Une guitare, un jeu de trictrac, un livre, une montre et un verre cassé jeté à terre, présentent l'image du désordre le

plus gai, et forment de riches accessoires sur le devant du Tableau: l'on y voit encore à gauche un plat chargé d'un jambon qu'un chat se dispose à manger. Ce Tableau est une des productions heureuses de cet artiste, qui s'y est représenté lui-même. Toutes les figures y sont pleines d'expression, et joignent à un excellent ton de couleur la correction du dessin; une touche large, beaucoup d'harmonie et de belles draperies s'y font encore remarquer.

STEIN WICK (HENRI).

165. Peint sur bois, haut de 15, large de 20 p. Salut

Un intérieur d'église, éclairé à la nuit par différens effets de lumières distribuées avec la plus surprenante intelligence de clair obscur. L'on y distingue, entr'autres détails, une chapelle lumineuse placée à la droite, et pendant un office religieux, où sont rassemblés les magistrats et le clergé. L'autel est décoré d'un petit Tableau trèsprécieux, sujet de la Crèche, à l'imitation d'Abraham Bloemaert. Les autres parties, sacrifiées pour l'effet de la perspective, laissent distinguer plusieurs chapelles dans des travers, ainsi qu'un orgue et de riches tribunes. On y compte environ

quarante figures, par Franck le vieux, et d'un fini tellement précieux, que nombre de connaisseurs les avaient regardées pour être de la main du célèbre F. Porbus.

Nous annonçons cet ouvrage comme le plus parfait de son auteur, réunissant à toutes les parties de l'art que demandent les chefs-d'œuvres de chaque genre, une parfaite conservation.

STEINWICK (HENRY).

166. Peint sur cuivre, haut de 4 1 large de 6 p.

Un tableau encore de la plus rare finesse, offrant l'intérieur d'une sacristie, avec personnage assis devant une table, et occupé à écrire.

MEME GENRE.

167. Peint sur bois, haut de 26, large de 32 p.

Le point de vue intérieure d'une grande église, pris en face de la nef et au jour, avec tous les détails relatifs au culte catholique; quelques personnages y sont distribués par Steinwick le fils, auteur du Tableau; mais il paraîtrait qu'un artiste moderne, indiquant la touche de Michau, a placé sur le devant un groupe de quatre figures.

160

SAVERY (ROLAND).

168. Peirt sur toile, haut de 22, large de 16 p.

Un riche paysage indiquant le Paradis terrestre, après la création des animaux; deux figures nues, sujet d'Adam et Eve, enrichissent la partie droite, et présentent le précieux fini de Josepin, auquel on les attribue.

STRYE (VAN).

169. Peint sur bois, haut de 14, large de 20 p.

Un Tableau de la composition de cet artiste distingué, offrant un sujet de quatre vaches bien groupées et vues dans une prairie.

Ce morceau piquant et de goût, n'est qu'un échantillon des grands talens de ce peintre, dont nous avons vu des ouvrages marquans, ainsi que de son frère, dans des scènes familières, qui sont du plus grand éclat et d'une étonnante facilité.

PAR LE MÊME.

170. Peint sur bois, haut de 20, large de 28 p.

Une belle et ancienne copie, d'après un Tableau capital d'Albert Cuyp; il représente un 152

460

troupeau de vaches et autres animaux dans une prairie. Cet ouvrage est touché avec une telle facilité, que le premier coup d'œil aurait trompé des personnes déjà exercées. Il paraît qu'au premier Salon d'exposition des peintures modernes en France, ces deux frères brigueront l'honneur d'y faire passer de leurs ouvrages.

T.

TENIERS (DAVID).

171. Peint sur bois, haut de 20, lar. de 27 p.

16.550

Le sujet d'une fête de village, représentée au dehors d'un cabaret qui occupe toute la partie droite. On y compte quarante personnages, hommes, femmes et enfans, qui forment différens groupes, aussi variés dans leurs attitudes, que vrais par leurs différens caractères. Dans le milieu, et sur un plan éloigné, l'artiste a placé avec distinction, et sous une couronne de fleurs, une villageoise chargée de recueillir les aumônes de la paroisse, cérémonie anciennement en usage dans la Flandre; vers la gauche et sur le premier plan, on admirera particulièrément cinq

personnages autour d'une table, dont quatre attendent pour être servis d'un jambon que coupe un vieillard qui est debout, la tête nue, avec cheveux et barbe gris; à côté de ce groupe est un paysan en chemise, considérant un homme et une femme qui dansent au son d'une cornemuse dont joue un paysan assis derrière eux; vers la droite, et dans une porte qui conduit à l'auberge, on distingue le maître en veste rougeâtre, qui s'arrête pour considérer la fête; quelques arbres, d'agréables lointains et un ciel nuageux, contribuent, par la vérité du ton, à faire ressortir tous les détails du sujet.

Ce Tableau, de rare qualité, offre, sous tous les rapports de l'art, un des ouvrages capitaux de David Teniers. Composition heureuse, couleur vraie et en même-tems brillante, distribution savante de lumière, qui, joints à une touche précieuse et spirituelle, mettent en action les personnages, en leur donnant la vie et l'expression. Nous ne doutons point qu'une aussi belle production, absolument neuve pour la France, ne soit distinguée par les connaisseurs, et appréciée dans toute sa valeur.

TENIERS (DAVID).

3180 Caroche 172. Peint sur cuivre, haut de 20, large de 28 p.

Le point de vue d'un camp et d'une redoute défendue par les bourgeois. Parmi différentes belles figures, on remarque un tambour qui paraît faire un appel, tandis que d'autres se mettent sous les armes; on voit encore un jeune homme tenant un manteau rouge, et se disposant à entrer dans le corps-de-garde; un drapeau et différentes armures, de la plus admirable touche, forment, sur le premier plan à gauche, une grande richesse d'accessoires.

173. LE PENDANT.

Un intérieur de corps-de-garde; on y compte sept figures de la plus belle proportion, dont trois auprès d'une table sont occupées à jouer aux dés. La droite offre, sur les premiers plans, divers accessoires et attirails de guerre, rendus avec cette perfection que cet habile peintre mettait dans tous ses ouvrages; sur le devant, à gauche, on voit un chien de la plus belle espèce, et dans l'enfoncement, du même côté, un bourgeois en sentinelle au dehors du corps-

2702

de-garde.

Ces deux Tableaux réunissent tout ce que l'on peut désirer dans les ouvrages de Teniers; l'effet en est brillant et du ton le plus suave et le plus argentin; toutes les figures y sont en mouvement et touchées avec esprit et précision : en un mot, ils doivent être regardés comme des ouvrages de la première distinction.

PAR LE MÉME.

174. Peint sur bois, haut de 8, large de 6 p.

Un petit Tableau de ton argentin et de la 300belle touche de cet artiste; il représente un paysan dans un intérieur, et assis jouant du violon pour accompagner une vieille femme qui chante à sa gauche, tenant un papier dans ses mains: cette figure grotesque est appuyée sur un tonneau où l'on voit une petite chaufferette de terre.

PAR LE MÊME.

Dimidole

175. Peint sur bois, haut de 18, large de 14 p. 150

Le sujet de la Mélancolie, pastiche de cet habile peintre, dans la manière du Fety. Tableau bien touché et d'une excellente couleur.

TERBURG (GÉRARD).

176. Peint sur toile, haut de 29, large de 25 p.

2051

Un sujet de quatre personnages, hommes et femmes, dans un intérieur d'appartement; à la gauche de cette riche composition, est une dame assise, ayant le visage de profil, et regardant d'un air tranquille un officier qui lui présente une coupe remplie de vin, que vient de verser un écuyer; une jeune personne, dans un habillement de satin blanc, est debout à les considérer.

La plupart des compositions de Terburg, dans le genre noble, ont été des portraits frappans de vérité: celle-ci, d'une grande proportion, offre des détails précieux et l'ensemble le plus marquant.

PAR LE MÉME.

177. Peint sur toile, haut de 22, large de 16 p.

400

Deux Tableaux offrant, l'un le portrait d'un personnage hollandais, et l'autre celui de sa femme; ils sont tous deux vus en pied, dans des habillemens noirs: morceaux précieux et frappans de vérité.

TOOL (VAN).

\$ 178. Peint sur toile, haut de 22, lar. de 17 p.

Un Médecin dans son laboratoire, représenté jusqu'aux genoux et près d'une table où sont posés un globe terrestre, un bassin, un mortier, un grand livre ouvert, et autres ustensiles avec différens accessoires de son art; il est debout, considérant une fiole que vient de lui apporter une femme d'une figure respectable, qui est devant lui, les mains jointes, et dans l'expression de l'inquiétude pour connaître le résultat de cette consultation; une croisée à la droite éclaire tout le sujet et ses détails avec autant d'éclat que d'harmonie et de vérité; l'on admire encore, dans le haut du Tableau, un beau tapis formant rideau, largement drapé, dont le ton de couleur et la touche juste produisent l'illusion des tissus de Perse.

Ce Tableau, terminé avec le plus grand art, est une répétition exacte de l'un des chefs-d'œuvres de Gérard Dow, que possède aujour-d'hui la Russie. La tradition nous indique qu'un amateur ne pouvant déterminer le Peintre à le lui céder, ce dernier consentit à ce qu'il en fût fait une répétition sous ses yeux, par un de ses

premiers disciples, et Van Tool a été désigné comme le plus capable de remplir cet objet avec avantage.

TOOL (VAN).

179. Peint sur bois, haut de 10, large de 7 p.

915 Vitoing

Deux enfans vus à mi-corps à une croisée. Ils s'amusent à faire des bulles de savon. Un pot de fleurs en dehors de la croisée, au bas de laquelle est un bas-relief d'enfans, ainsi qu'un rideau de tapisserie, y forment les accessoires les plus heureux. Ce joli Tableau, qui rappelle la manière de G. Dow, ne laisse rien à désirer, tant par son effet qui est précis et juste, que par le charme du coloris et son exécution parfaite dans tous ses détails.

V.

VELDE (ADRIEN VAN DE).

9901 - 180. Peint sur toile, haut de 12 lar. de 14 p. afortame Un tableau de première classe, et l'un des

ouvrages le plus éclatant qui soit sorti du pinceau de ce grand artiste. Il offre le sujet d'une famille de villageois, occupant tout le premier plan d'un riche paysage; le personnage prin~ cipal est un pâtre en chemise, tenant un bœuf roussâtre par la corne, pour lui faire traverser un lac. Cette figure a la tête tournée de profil, et semble parler à une paysanne qui tient un agneau sous son bras droit, soutenant de l'autre une jupe bleue dont elle est vêtue. Dans une demi-teinte de la plus surprenante harmonie, l'on voit encore un jeune garçon, deux chèvres, deux beliers et un mouton.

La réputation de cet admirable morceau, nous dispensera du long détail qu'aurait exigé un pareil chef-d'œuvre de l'art; il suffira d'assurer qu'il est impossible d'avoir porté plus loin le fini, la grâce et le moëlleux du pinceau : les Cabinets de Boisset et de Praslin, en France, en ont été possesseurs; ce renseignement seul est un éloge; ces collections capitales ayant été formées avec les articles les plus rares dans toutes les Ecoles.

PAR LE MÉME.

7820

181. Peint sur toile, haut de 11 lar. de 15 p.fortane

Un autre Tableau encore digne de l'admiration des connaisseurs, et d'une finesse égale au précédent. Sur une pelouse, au bord d'un canal, on voit cinq belles vaches variées de positions et de couleurs, se détachant avec une surprenante harmonie de clair obscur, sur une partie de ruines d'un ton solide et vigoureux. Parmi ces animaux également précieux, on y distingue une belle vache jaunâtre clair, et couchée tranquillement la tête de profil, et recevant la principale lumière, ainsi que deux jolis agneaux qui se groupent avec elle. Plus loin, sur la gauche, et dans une demi-teinte mystérieuse, se distingue, avec intérêt, un villageois qui cherche à prendre un baiser à une jeune paysanne, tandis qu'ils sont observés par un pâtre qui est du côté opposé, sur le même plan. Un ciel brillant et nuageux contribue à répandre la lumière la plus douce et la plus vraie sur tous les détails.

Ce petit Tableau, d'une surprenante exécution, réunit à toutes les parties de l'art qui caractérisent les chefs-d'œuvres, une conservation précieuse, n'ayant point sorti de la famille qui l'a possédé, en sortant du chevalet de son auteur, jusqu'au moment où il est passé dans le Cabinet de M. Van Helsleuter.

VELDE (ADRIEN VAN DEN).

Dans un brillant paysage indiquant l'entrée

d'un bois, sur la droite, l'on voit le sujet d'un départ de chasse au vol, occupant tout le premier plan; cette marche agréable est conduite par un personnage montant un beau cheval roussâtre: ce cavalier est vu par le dos et vêtu d'une large casaque de couleur noisette, relevée de franges et bouffettes de rubans rouges; son mouvement indique qu'il parle à nombre de piqueurs et valets, qui sont entourés d'une meute de chiens de toute race. Cette richesse du sujet est vue sur un plan très éloigné, ayant en opposition une dame montant un magnifique cheval blanc, qui contraste admirablement avec celui de son écuyer, qui prend le galop. Ces détails, piquans et précieux, se détachent sur un terrain tracé de plusieurs chemins, où frappe la lumière principale; un ciel nuageux et azuré contribue, par son éclat, à faire ressortir le feuillé admirable des arbres.

Ce Tableau capital est encore, dans son genre, un des chefs-d'œuvres de Van de Velde, auquel on ne peut rien désirer; il joint à cette touche douce et moëlleuse, le fini exact de la nature, et cette précieuse conservation que les amateurs délicats ont raison de désirer.

VELDE (W. VAN DE).

183. Peint sur bois, haut de 16, lar. de 21 p.

Un point de vue de la mer du Texel, offrant la plus vaste étendue, et légérement agitée par un vent frais. L'on y compte sept bâtimens divers, parmi lesquels on distingue, sur le premier plan, une belle barque de pêcheurs occupés à descendre ses voiles; plus loin, sur la droite, une autre barque vue en raccourci, et dans le mouvement d'éviter un banc de sable. Une frégate de guerre produit sur la gauche la plus admirable richesse par ses détails; un coup de canon qu'elle vient de tirer, annonce sa sortie du port pour prendre le large; des lointains de dunes terminent l'horizon et se détachent en clair sur un ciel chargé des plus beaux nuages.

S'il est des ouvrages plus capitaux et d'un plus grand éclat de cet habile peintre de marine, nous pouvons assurer ici qu'il n'y a rien à citer qui surpasse en finesse celui que nous venons de décrire. Toutes les parties de l'art qui constituent les chefs-d'œuvres de chaque genre, y sont réunies et portées au plus haut degré de perfection. Il joint à la plus rare qualité une conservation

précieuse et digne de fixer le goût d'un amateur disficile dans son choix.

PAR LE MÈME.

184. Peint sur toile, haut de 16, lar. de 22 p.

2630

Un autre Tableau encore très-précieux, pouvant servir de pendant au précédent. Il représente une vaste étendue de mer, par un grand calme. L'on voit, avec intérêt, dans le milieu, un groupe de quatre bâtimens variés de forme et de couleur, ayant leurs voiles et agrès; l'on en remarque un décoré d'ornemens dorés, et rempli de plusieurs passagers. A la gauche, divers personnages dans une barque semblent vouloir aborder une frégate; le côté opposé fait encore voir une barque marchande et un bateau que deux pêcheurs conduisent à la rame: nombre de barquettes et quelques bâtimens enrichissent l'horizon et se détachent avec une admirable intelligence sur un ciel azuré, chargé de beaux nuages.

Ce morceau, dans un effet absolument opposé au précédent, est encore recommandable, tant par la richesse du sujet que par sa belle exécution. Il prendrait une plus grande valeur à être changé de vernis.

VELDE (W. VAN DE).

185. Peint sur toile, haut de 10, large de 11 p.

mens et barques. Vers la gauche et près d'un pilotis, l'on remarque un yacht hollandais, garni d'une grande voile, avec ses pavillons, et que vient aborder une chaloupe dirigée par quatre rameurs. Sur un plan éloigné se voit une frégate en rade, et à la droite du premier plan, une barque de pêcheurs en raccourci, et un autre bâtiment. Un horizon de dunes se détache, comme tous les autres détails, sur un ciel brillant et nuageux.

Ce petit Tableau, de la belle qualité du maître, faisait le pendant d'un précieux ouvrage de Ph.W. dans le *Cabinet de Praslin*, où *feu M.* Haudry d'Orléans l'avait choisi pour sa collection.

PAR LE MÊME.

Salut 186. Peint sur bois, haut de 10, large de 12 p.

Un autre Tableau encore de la précieuse qualité de cet habile peintre, offrant un point de vue d'une mer agitée par un vent frais, et enrichie de différens bâtimens et barques exécutés dans tous leurs détails avec autant d'art que de jus-

187. LE PENDANT.

Vaited

Une eau calme faisant une admirable opposi- 550 tion avec le précédent, et d'une égale finesse. L'on y distingue entr'autres richesses de bâtimens et barques, un bateau que conduisent deux pêcheurs, sur le devant du sujet. Il doit être curieux de réunir ces deux précieux morceaux.

VOYS (ARIC DE).

188. Peint sur bois, haut de 9, large de 8 p.

1250

Deux Tableaux inséparables forment ensemble le sujet d'un combat entre un militaire et un paysan. Le premier est représenté sous les traits et l'habillement d'un officier hollandais, dans l'attitude de porrer un coup de sabre à son adversaire, qui, de son côté, paraît disposé à riposter par un coup de couteau, en tenant son chapeau dans la main gauche, comme pour se servir de bouclier.

Ces deux morceaux, de la première finesse, justifient du talent supérieur de cet habile peintre. L'expression de la colère et de l'acharnement y sont portés au degré de produire la plus parfaite illusion. Outre le mérite particulier des ouvrages de Aric de Voys, l'on sait encore que les occasions de s'en procurer sont peu fréquentes, et qu'ils sont admis dans les Cabinets au rang de première classe.

VERBOOM et AD. VAN DE VELDE.

189. Peint sur toile, haut de 30, lar. de 37 p.

2560 Le point de vue d'un riche paysage de site delrum pittoresque et montagneux dans toute la partie droite, offrant une belle masse d'arbres qui indiquerait l'entrée d'un bois, avec des sources bouillonnantes sur le premier plan, parmi des broussailles et plantes. A gauche, sur un chemin où se porte la principale lumière et un grand effet de soleil, l'on voit un pâtre accompagné d'une villageoise conduisant un troupeau de divers bestiaux, faits par Adrien Van de Velde, et de son meilleur tems; d'agréables lointains, du même côté, y mettent encore une richesse piquante, et conduisent l'œil à une perspective de montagnes qui se détachent sur un ciel nuageux du ton le plus vrai.

Ce Tableau, d'une rare qualité, présente,

par son choix, un ouvrage de première classe comme paysage; et les belles figures avec animaux, par Adrien Van de Velde, y donnent la plus grande valeur. Nous espérons qu'il sera apprécié des vrais connaisseurs, et particulièrement de nos habiles artistes en ce genre.

PAR LE MÈME.

190. Peint sur toile, haut de 16, large de 13 p. Lailand

Un autre joli Tableau de paysage, avec di- 178 verses figures, par J. Lingelback.

Morceau encore de la belle qualité du maître, et de cette harmonie de couleur qui les fait rechercher.

VICTOORS (JEAN).

191. Peint sur toile, haut de 30, lar de 26 p Jimid offe

Dans l'intérieur d'une chambre basse, l'on voit un bœuf écorché, ouvert et suspendu. Deux garçons, à la gauche du sujet, s'amusent à jouer avec une vessie, tandis qu'une servante nettoie le pavé. En écartant le disgracieux de cette représentation, l'on ne peut se refuser à être frappé de la grande vérité et de l'art du peintre.

VERBECK.

192. Peint sur bois, haut de 13, large de 10 p.

Un paysage où l'on voit sur le devant deux chevaux blancs et un homme prèt à monter sur l'un d'eux. Petit morceau d'un effet piquant et d'un bon empâtement de couleur.

VRYDAG (JEAN-B.).

193. Peint sur toile, haut de 36, lar. de 48 p.

Un bon Tableau de paysage, pris d'après nature dans les campagnes d'Utrecht; morceau de place, orné de quelques figures et divers animaux.

VERNET (JOSEPH).

194. Peint sur toile, haut de 45, large de 64 p.

Un riche point de vue de Tivoli, composition tout-à-fait neuve, et qui sort entièrement du genre ordinaire à ce peintre. A gauche s'élève une masse de rochers taillés à pic, sur le sommet desquels on voit les restes d'anciens aqueducs, d'où se précipite avec force un torrent qui bouillonne en cascades, et va joindre un lac

dont les eaux vont se perdre dans un gouffre que l'on voit du même côté sur le devant. Ce lac est environné de montagnes que l'on distingue au milieu sur le dernier plan, et dont le ton vaporeux se lie avec harmonie à un ciel frais et légérement chargé de nuages. La droite offre dans une demi-teinte savante, une autre partie de roches sur laquelle s'élèvent de grands arbres. Quelques figures de pêcheurs et pâtres gardant des chèvres, sont distribuées sur différens plans, de la manière la plus piquante. Nous devons assurer que ce Tableau, d'après l'avis des plus célèbres artistes, doit tenir le premier rang parmi les plus belles productions du bon tems de ce peintre en Italie. En effet, quelle vérité et quel ensemble dans toutes ses parties! comme leur touche en est savante, facile et précise, et qu'il était alors bien pénétré des ouvrages de Salvator et Locatolli, qui furent ses premiers guides. Cette seule production aurait acquis à Vernet la grande réputation dont il jouit à tant de titres.

PAR LE MÊME.

195. Peint sur toile, haut de 45, large de 64 p. Un Tableau du plus grand style. La droite 1.50

offre une grande masse de rochers avec chûte d'eau et cascades. A gauche est un pays montagneux, traversé par différens chemins coupés avec art, terminés par de hautes montagnes et des lointains qui se lient harmonieusement à un ciel chaud et vaporeux. Cet artiste inimitable dans son genre, a encore orné cette production, qui tient à la belle manière de Salvator Rose, de différentes figures de femmes et de pêcheurs, distribuées avec cette intelligence qui lui est connue.

VERNET (JOSEPH).

196. Peint sur toile, haut de 15, large de 22 p.

Un moyen Tableau encore de son précieux tems d'Italie. Il représente le sujet d'un naufrage avec tous ses détails effrayans. A droite on voit en pleine mer, à travers une brume épaisse, de la plus grande vérité, un vaisseau qui lutte contre la colere de ce terrible élément, dont les vagues se brisent en écumant contre un rocher sur la gauche, et où l'on voit des matelots occupés à retirer les débris d'un bâtiment naufragé. Ce Tableau est énergiquement pensé, et joint à une touche admirable un effet général aussi juste que piquant.

W.

WOUVERMANS (PHILIPPE).

197. Peint sur toile, haut de 28, lar. de 40 p.

Le point de vue d'un vaste et riche paysage, dont tous les premiers plans sont enrichis d'un sujet de chasse au cerf, et dans le moment que cet animal est forcé au pied d'un groupe d'arbres, tandis que sa biche est poursuivie et assaillie dans une mare occupant la partie droite, par une meute de chiens et différens piqueurs. A gauche, où se porte le principal intérêt du sujet, l'on voit cinq personnages à cheval, parmi lesquels se distingue une jeune dame montant un cheval gris pommelé, courant à toute bride, et déployant toute la richesse et le goût de ses habillemens; elle est suivie d'une autre femme, et précédée d'un cavalier qui souffle dans un cornet, pour annoncer la défaite de l'animal. Tous les personnages de ce côté se détachent sur une masse de roche mêlée d'arbres, avec chûtes d'eau et un léger pont de bois : des lointains agréables et une chaîne de montagnes se dé-

tachent sur un ciel des plus argentins et heureusement nuagé. L'on compte dans la composition de ce Tableau admirable et de grande proportion, dix-huit personnages à pied et à cheval, vingt-cinq chiens de toute race, et tous les détails piquans qu'il était possible d'introduire dans un sujet aussi gracieux.

Nous recommandons encore ce magnifique Tableau comme un des ouvrages marquans de Philippe Wouvermans; l'on y retrouve par-tout cette touche délicate et précieuse qui désigne la grande force de son pinceau, et cette harmonie de couleur qui lui a assigné le premier rang parmi les peintres de son genre.

WOUVERMANS (PHILIPPE).

198. Peint sur bois, haut de 14 1, large de 13 p.

2260

Un paysage de site montagneux, dont la partie gauche est entièrement occupée par une grotte pittoresque, au dehors de laquelle se distingue une Bohémienne accompagnée de ses deux enfans, qui paraît dire la bonne aventure à une dame ayant à côté d'elle un cavalier et un homme debout regardant cette scène, tandis qu'un garçon demande la cha-

rité. Plusieurs mandians autour d'un feu, et nombre d'autres détails, contribuent à la richesse du sujet.

Nous assurons que ce morceau aimable et de goût, est encore de la brillante touche de Ph. Wouvermans, et de cette conservation qui témoigne son ancienneté dans le cabinet qui l'a possédé.

PAR LE MÊME.

Palls

199. Peint sur bois, haut de 11, large de 13 p. 950.

Le point de vue d'un endroit d'embarquement, dont toute la partie droite est occupée par un massif élevé au bord de la mer, et servant de port, où sont différens travailleurs occupés à charger des ballots et marchandises dans une barque qui forme une agréable richesse sur le premier plan. Des chevaux et mulets chargés attendent sur la hauteur avec leurs conducteurs.

Ce Tableau, encore d'une composition piquante et agréable, est aussi de la touche brillante et facile du meilleur tems de son auteur.

WOUVERMANS (PHILIPPE).

200. Peint sur toile, haut de 18, large de 25 p.

985

Un site de paysage pittoresque et montagneux, avec habitations de pêcheurs dans le milieu et sur le bord d'une rivière. Le premier plan est enrichi de diverses figures, dont un cavalier arrêté à considérer trois hommes qui traînent leurs filets. Une dune sablonneuse et des baigneurs occupent la gauche, tandis que, du côté opposé, un pauvre demande l'aumône à un personnage enveloppé d'un manteau et montant un cheval blanc.

Ce Tableau, enrichi de nombre de détails, est exécuté avec cette touche large et facile qui distingue son auteur : l'effet indique le tems gris et couvert d'un jour de pluie, convenable à la pêche.

PAR LE MÊME.

1480

201. Peint sur bois, haut de 12, large de 14 p.

Un retour de chasse. Sur le devant l'on voit deux hommes à cheval, dont un donne du cor. A gauche du Tableau, sur un plan plus reculé, un chasseur caresse sous le menton une jeune villageoise qui tient du gibier, tandis que son camarade est occupé à attacher deux chiens. Sur la droite et tout-à-fait dans l'ombre, près d'une masure, est un paysan qui boit à même un pot de bierre. Les fonds de ce paysage offrent de jolis lointains qui se lient harmonieusement à un ciel piquant. L'effet de ce Tableau, pris dans un tems couvert, est soutenu d'un ton de demi-teinte dirigé avec la plus admirable intelligence.

PAR LE MÈME.

202. Peint sur bois, haut de 7, large de 9 p.

Un petit Tableau de la première finesse, du meilleur goût de touche, et de cet admirable transparent de couleur qui distingue son auteur; il représente une monticule sablonneuse, mêlée de mousse, avec quelques arbres dépouillés de leurs feuilles; à la droite un chemin où passe un paysan, et, du côté opposé, une barrière, et diverses chaumières dans le lointain.

Ce précieux échantillon peut être cité au nombre des meilleures productions de ce peintre, et peut satisfaire un bon amateur, qui ne voudrait pas atteindre à ses productions capitales. 660

WOUVERMANS (PHILIPPE).

Paked 203. Peint sur bois, haut de 6, large de 8 p.

Un'autre joli sujet de paysage, offrant le point de vue et les détails d'une pleine campagne pendant la moisson. Quelques petites figures y sont indiquées avec esprit, et se trouvent d'accord avec l'harmonie générale du sujet.

PAR LE MÉME.

204. Peint sur lois, haut de 5, large de 6 p.

Un petit Tableau de paysage, encore trèspiquant par l'éclat de la couleur; il est enrichi de jolies figures et chevaux, indiquant un sujet de chasse.

PAR LE MÉME.

205. Peint sur bois, meme proportion.

Un autre petit paysage sablonneux, aussi avec figures, pouvant servir de pendant au précédent.

102 206. PAR LE MÊME.

Un site de dunes et de bruyères; jolie étude

avec figures, dont un cavalier dans le milieu du sujet.

PAR-LE MÊME.

207. Peint sur bois, haut de 12, large de 15 p.

61

Une étude hardiment touchée, offrant le sujet d'un paysan assis au pied d'un arbre, et vu par le dos, ayant son chien près de lui.

WOUVERMANS (PIERRE).

208. Peint sur toile, haut de 24, lar. de 30 p.

Un Tableau très-curieux par son exactitude det la précision de la touche; il représente le siège de Naard, du côté de ses fortifications. Tout le premier plan est couvert d'une nombreuse cavalerie dans le mouvement de marcher à l'attaque et seconder l'armée, qui est indiquée dans la perspective avec beaucoup d'intelligence et de justesse.

PAR LE MÊME.

55. 209. Peint sur bois, haut de 12, large de 8 p.

Vareihe Une ruine ouverte en arcade, près de laquelle est un maréchal qui se dispose à ferrer

un cheval alezan; près de lui est un soldat monté sur un cheval blanc. Ce morceau, d'un effet piquant, est aussi d'un pinceau très-soigné.

WÉENINX (JEAN-BAPTISTE). 5001.

210. Peint sur toile, haut de 30, large de 38 p.

Un riche point de vue de paysage. Sur le devant, à droite de la composition, on voit un vieux pâtre qui fait remarquer, en riant, un bouc et une chèvre à une jeune villageoise qui se couvre les yeux de sa main, dont les doigts sont entr'ouverts. A côté d'eux est un chien épagneul, noir et blanc, plein d'expression. Plus loin sont des bestiaux et des moutons de tous les âges, qui se reposent. Nous pouvons assurer, sans craindre d'être contredits, qu'il n'est pas possible de rencontrer un tableau plus parfait de ce peintre célèbre. Il provient de la superbe collection de feu M. Blondel de Gagny, qui en faisait le plus grand cas, et le regardait comme un chef-d'œuvre de peinture. Descamps en fait mention à l'article de ce peintre.

PAR LE MÉME.

211. Peint sur toile, haut de 16, large de 20 p.

La vue d'un port; on voit à droite une grande étêndue de mer, et au milieu, sur un plan reculé, un groupe de deux figures de marbre; la gauche est enrichie de plusieurs personnages, dans le costume vénitien; ils sont distribués avec art sur différens plans. Les fonds du même côté, offrent des fabriques et de hautes montagnes qui se détachent harmonieusement sur un beau ciel bien déchiré. Il n'est pas possible d'offrir un morceau plus séduisant de coloris et d'une touche plus fine et plus spirituelle.

W ÉENINX (JEAN).

212. Peint sur toile, haut de 34, large de 27 p.

Un lièvre mort, suspendu par une patte et groupé avec divers accessoires et ustensiles de chasse, sur un entablement de pierre. Le point de vue et les détails d'un parc servent de fond à ce Tableau, qui présente un ouvrage admirable, et achevé avec toute la précision que demande un ouvrage de ce genre.

du même côté, l'on voit encore un pays immense traversé par différens chemins, et qui conduisent à des lointains admirables, perdus dans l'horizon. Nous ne pouvons offrir un Tableau plus parfait, tant par sa touche fine et moëlleuse que par son effet vrai et piquant. Adrien Van de Velde a encore contribué à sa perfection par le grand nombre de ses figures, qui sont de son meilleur tems, et touchées avec autant d'art que de verité.

WINANTZ (JEAN-BAPTISTE).

217. Peint sur toile, haut de 9 ½, large de 13 p.

Le joli point de vue d'un paysage, avec terrain sablonneux, chargé de différentes plantes, et enrichi de charmantes figures de la meilleure touche d'Adrien Van de Velde. Les talens réunis de ces deux habiles peintres offrent encore aux amateurs un morceau digne de fixer leur choix.

PAR LE MÈME.

218. Peint sur bois, haut de 10, large de 12 p.

Un site de paysage sablonneux, mêlé de quelques arbres légers, qui ressortent agréa-

blement sur un ciel brillant et nuageux; il est enrichi de diverses figures par J. Lingelback.

PAR LE MÊME.

219. Peint sur bois, haut de 9, large de 12 p.

400

Un autre joli Tableau de paysage, encore de la touche de goût et spirituelle de Winants, avec figures et quelques animaux, par Adrien Van de Velde.

WERF (ADRIEN VAN DER).

220. Peint sur toile, haut de 15, large de 12 p.

400

Le portrait du père de ce peintre, vu de trois-quarts et jusqu'aux genoux. L'artiste l'a représenté dans son jardin, et appuyé sur un piédestal en marbre. Il est richement vêtu d'un habit de satin jaune, et d'un manteau de velours cramoisi, négligemment jeté autour de lui; dans le fond, à gauche, on voit une partie du jardin où s'élève une statue. L'on sait que ce maître a excellé à peindre des portrait

du même côté, l'on voit encore un pays immense traversé par différens chemins, et qui conduisent à des lointains admirables, perdus dans l'horizon. Nous ne pouvons offrir un Tableau plus parfait, tant par sa touche fine et moëlleuse que par son effet vrai et piquant. Adrien Van de Velde a encore contribué à sa perfection par le grand nombre de ses figures, qui sont de son meilleur tems, et touchées avec autant d'art que de verité.

WINANTZ (JEAN-BAPTISTE).

217. Peint sur toile, haut de 9 ½, large de 13 p.

Le joli point de vue d'un paysage, avec terrain sablonneux, chargé de différentes plantes, et enrichi de charmantes figures de la meilleure touche d'Adrien Van de Velde. Les talens réunis de ces deux habiles peintres offrent encore aux amateurs un morceau digne de fixer leur choix.

PAR LE MEME.

218. Peint sur bois, haut de 10, large de 12 p.

Un site de paysage sablonneux, mêlé de quelques arbres légers, qui ressortent agréa-

blement sur un ciel brillant et nuageux; il est enrichi de diverses figures par J. Lingelback.

PAR LE MÉME.

219. Peint sur bois, haut de 9, large de 12 p.

400

Un autre joli Tableau de paysage, encore de la touche de goût et spirituelle de Winants, avec figures et quelques animaux, par Adrien Van de Velde.

WERF (ADRIEN VAN DER).

220. Peint sur toile, haut de 15, large de 12 p.

400

Le portrait du père de ce peintre, vu de trois-quarts et jusqu'aux genoux. L'artiste l'a représenté dans son jardin, et appuyé sur un piédestal en marbre. Il est richement vêtu d'un habit de satin jaune, et d'un manteau de velours cramoisi, négligemment jeté autour de lui; dans le fond, à gauche, on voit une partie du jardin où s'élève une statue. L'on sait que ce maître a excellé à peindre des portrait

en petit; celui-ci est d'un précieux fini, d'une belle fonte de couleur, et d'une harmonie parfaite.

Z.

ZEEMAN.

221. Peint sur toile, haut de 15, lar. de 18 p.

Le point de vue d'un grand canal et d'un village de la Hollande, avec un pont et toutes les richesses de détails qui pouvaient y donner de l'intérêt, telles que différentes barques, plusieurs figures et une écluse.

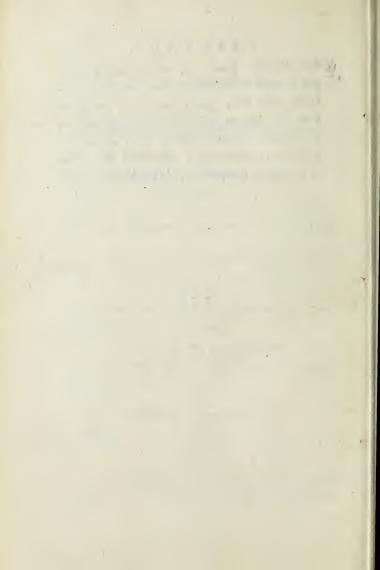
Ce petit Tableau est pris dans un effet et un ton de couleur qui le rapproche des ouvrages de J. Ruysdaël.

ZOOG (HENRY).

222. Peint sur bois, haut de 19, large de 26 p.

Le point de vue et perspective de plusieurs maisons et de la place d'une ville de Hollande, dont la partie gauche est entièrement occupée par le sujet et les détails d'un marché de volaille. Près d'un panier rempli de poules on voit une femme assise et présentant un coq à une jeune servante. Plus de vingt autres personnages contribuent à offrir une des riches et gracieuses compositions de cet habile peintre.

FIN.



COLLECTION

DES 44 ARTICLES DE TABLEAUX

DU CABINET PRÉCIEUX

DE M. VAN HELSLEUTER,

Extraits du présent Catalogue, pour en offrir l'ensemble aux Amateurs, avec les N.ºº correspondans à la Description et aux Détails de chacun desdits Tableaux, qui y sont en outre distingués par une étoile.

N.05

2. BOTH (Jean). Grand et riche Paysage, 3829 avec Figures de Poëlemburg.

5. BERGHEM (Nicolas). Un Hiver, avec Figures, Chevaux et riches accessoires.

- 3 601 8. BACKUYZEN (Ludolf). Etendue d'une Mer agitée, avec Navires et Barques.
 - 371 17. BERKEYDEN (Gérard). Vue de l'Hôtel de Ville d'Amsterdam.
 - Goo 18. Par le Même. Vue de Harlem et du Marché aux Poissons.
- 31. COCK (Gonzales). Riche Composition de six Pontraits d'une Famille.
- 7645 39. Dow (Gérard). Sujet d'un Dessinateur à la lumière.
 - 571 49. DRYLST (Van). Point de vue d'un riche Paysage.
 - 50. LE PENDANT, offrant également un beau Paysage.
 - 600 54. FLINCK (Govaert). Descente de Croix, riche Composition.
- 64. HAKKERT (Jean). Paysage, avec sujet de Chasse par Ad. Van de Velde.

| | (3) | |
|-----|--|------|
| 65. | Par le Même. Un autre Paysage, orné d'un même sujet par Lingelback. | 1510 |
| 68. | HEYDEN (Jean Van der). Vue de l'Eglise et du Canal du Westerkerk. | 4000 |
| 69. | Par le Même. Point de vue d'une Place de Cologne. | 4751 |
| 71. | HOOGE (Pierre de). Vue Extérieure d'un quartier de la ville de Delft. | 3440 |
| 72. | Par le Même. Un sujet d'Intérieur, Dame assise, tenant son Enfant. | 1501 |
| 75. | HONDERKOETER (Melchior). Animaux de basse-cour, avec accessoires. | 4400 |
| 76. | Par le Même. Un beau Lièvre mort, sus- pendu par la patte. | 600 |
| 85. | JARDIN (Karel du). Paysage avec Animaux, qui lui est attribué. | 466 |

86. Koning (Ph. de). Sujet d'un Vieillard

qui taille sa plume.

- 12 000 102. METZU (Gabriel). Le Chasseur endormi, riche Composition.
- 103. Par le Méme. Sujet d'une Leçon de musique.
 - 501 109. MIÉRIS (Guillaume). Sujet d'un Marchand de Volaille.
 - 17/ 124. NEER (Aert Van der.) Riche Point de vue d'un Paysage, effet de nuit.
- 7000 128. OSTADE (Adrien Van). Sujet de deux Figures à la porte d'une maison.
- 129. Par le Méme. Sujet de trois Personnages lisant un papier de nouvelles.
- 5005 145. REMBRANDT (Van Rhyn). Le Portrait de son Doreur.
 - Joo 146. RUISDAEL (Jacques). Vue de la Place du Dam et du Poids de la ville d'Amsterdam.
- 75/ 147. Par le Méme. Vue d'un Canal avec Barques et Figures.

- 162. STEEN (Jean). Sujet d'Intérieur, Joueurs de trictrac, etc. etc.
- 163. Par le Même. Le Satyre chez le Paysan, 2612 sujet de la Fable.
- 171. TENIERS (David). Grande Fête de village, composition de 40 Figures.
- 178. TOOL (Van). Sujet d'un Médecin dans 1050 son Laboratoire.
- 180. VELDE (Adrien Van de). Famille de 9901
- 181. Par le Méme. Prairie avec Animaux, près d'une Ruine.
- 182. Par le Méme. Grand Sujet d'un Départ de 6900 chasse.
- 183. VELDE (Guillaume Van de). Point de 4470 vue de la Mer du Texel.
- 184. Par le Même. Vue de Mer par un grand 2620 calme.

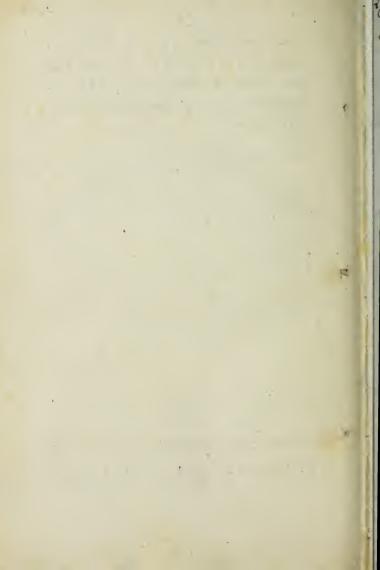
- 189. VERBOOM. Paysage enrichi de Figures, avec Animaux par Ad. V. de Velde.
 - 201 191. VICTORS. Etude d'un Bœuf dépouillé et suspendu.
- 5999 197. WOUVERMANS (Philippe). Grande Chasse au Cerf.
- 441 208. WOUVERMANS (Pierre). Le Siége de Naard.
- 1250 215. WINANTS (Jean). Paysage, avec Figures de J. Lingelback, Canards de Wyntranck.
 - 221. ZÉEMAN. Vue d'un Canal avec Barques, et une Ecluse.

10 37/ 20 44 -150 5

Nota. Ces quarante-quatre Tableaux ont été conservés intacts, ainsi que les possédait M. Van HELSLEUTER; mais la plus grande partie ayant des Cadres défectueux, obligera les Acquéreurs à leur en donner de nouveaux,

comme à les remettre sur toile, avec le soin que commandent de pareils Chefs-d'œuvres. Plusieurs d'entre eux n'ont jamais passé dans aucune mains, depuis qu'ils ont quitté celles de leurs Auteurs.

De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue Ventadour, Nº. 474.



25 Janvier 1802

Ca binet

Van Helskeuter

Annote



MAISONS DURAND-RUEL

PARIS

LONDRES

LAFFITTE, 16 168, NEW BOND STREET

BRUXELLES: 4, RUE DU PERSIL

W.DCCC LXXIII



